Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

f. 198. Bl rapport : « Hein le chaps (petite blague) ! » Rapport « Et la Politique mes belles ? allez-vous-en ! »

f. 755. Un ... de Cam supérieur à Blanchet

f. 77. On trouve ... un instituteur p. 7 ...

B.P.

Manque de Méthode.

Cor. IV p. 390. Le sous-titre serait :

« Du défaut de la méthode dans les sciences. Bref, j'ai la prétention de faire une revue de toutes les idées modernes ».

Cf. au début les visites de Paris qui préfigurent le reste du roman. « le tout sans ordre, ce qui fait un chaos dans leur tête » (note med. p. 59).

autre n. in.

« Quelquefois le bonhomme ordonne plusieurs méthodes. Angoisse terrible. » (Δ. 60)

« Pour la même méthode un des enfants affirme et l'autre n'y entend goutte » (Δ. 61)

Chronologie -

Rentrée - terminée août 1872

Première chapitre terminé oct. 1874

Premiers titres sous- : Histoire de deux Coportes

Histoire de deux Bonshommes (Δ. p. 20 Inédit)

Noms : Oubolard - Bécuchet

Bolard - Marichet

Bouvard - Pécuchet

Travaille à Trois Cents -

En 1877. Reprends « ces deux bonshommes ».

Première plan. (Δ ch. IV)

B.P.

Imbécillisé ou ?

Remarquer p. un dossier intitulé :

« Notes pour M. Gustave Flaubert.

Des fautes que peuvent commettre

B.P. expérimentidées de G.F.

Δ p. 61-62

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

sens final.

Le Sapofié « sumum »
politique
et
Cultivons votre jardin !

△ 61-63

Amitié -

Plan de 1re ch. (inédit △ p. 28).
« Par le seul fait de leur amitié ils se développent intellectuellement. »

Plan de 2e ch. (d°)
« mouvement lyrique pour exalter leur amitié (pour donner une couleur rhode). L'amitié de deux hommes. Tout ce qui est y a de plus beau. »

- cf. aussi p. 28. 29 inf. in c.

B P personnages et C.F.

(C)

Ils ont à peu près son âge.
Ils s'identifié à eux (△ p. 27).
F. et la chimie ≡ BP
F. et le s. m. ≡ BP } (△ 56)

Technique

note inédite : "Méthode, plan général."
« Avoir soin que chaque chapitre ne forme pas un ensemble isolé, un tout en soi. Il doit se trouver un milieu de deux autres idées. Autrement le lecteur s'attendra rétrospectivement à leur nouvelle réception. Multiplier les attaches. »

B. P. imbéciles ?

(d) (2)

autre note inédite (△ 36)

« Ce ne sont pas précisément deux imbéciles, ils ~~beaut~~ beaucoup de sentiments et d'embryons d'idées qu'ils ont du mal à expri-

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

(d) (1)

B et P. comparés

a) aux employés.
— voir ailleurs

b). aux gens de chapitre.
Note inédite intitulée : Méthode générale

« Montrer comment et pourquoi chacun des personnages secondaires exécrent la Science, le Vrai, le Beau, le Juste : 1) par instinct ; 2) par intérêt. »

Δ. p. 35

Cf. p. 291 du roman : « L'évidence de leur supériorité blessait »

B. et P. inférieurs ?

Ceux qui pensent que Fl. a évolué — baron de Lithère : « les premières pages du livre sont véritablement féroces dans la satire » (Δ 15)

cf. au contraire citations Δ p. 29 — et les notes inédites publiées par Δ.

p. 22 : « Bien notez l'hostilité prolongée parce qu'ils ne sont pas comme les autres, « tous sont leurs ennemis. Ils ont gêné les idées de tout le monde ».
« Ils pensent à leur bureau pour exemples »
« Ils se ressemblent en cela qu'ils ont naturellement une certaine inquiétude, une agitation. »

p. 28 « Car le seul fait de leur amitié, ils se développent intellectuellement »

Méthode —

a/s autoritaire —
"où est la règle alors ?" p. 45

"C'est pourtant bien être un blagueur — comme l'ignorance !" p. 46

Et ils se considéraient comme des gens très sérieux occupés de choses utiles p. 59

puis sans le moindre scrupule B et P se lancèrent dans la chimie moderne —

Je crois qu'on n'a pas encore tenté le comique des idées —

Le comique.

Tout aux textes !

« Je lis maintenant des livres d'hygiène. Oh ! que c'est comique ! Quel sujet ! Quel âne ! .. la faculté Pathologique du docteur Montaggy m'a donné des accès de rire » (IV p. 195).

Δ 75-76 renvoie à Deschamps (revu)

Opinion de G F sur son livre —

Le plan ... m'a semblé superbe mais c'est une entreprise écrasante et épouvantable — V, 257.

autre citation Δ 40-41 :
grande envergure, formidable.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

R.Q. LIMOGES

P.I. DIJON

1

1841

Théorie	Pratique
	visite au comté
Agriculture arboriculture horticulture distillation – bromatologie Lefrancq	→ ⊗ → ⊗ → ⊗ → explosion de l'alambic
« C'est peut-être que nous ne savons pas la chimie ??	
Chimie	
Anatomie	le bonhomme de M. Auzoux ⊗
Physiologie – (= Expériences).	⊗
Médecine Rapaie	⊗
Hygiène (contradictions p. 81)	⊗
Contemplation de la Nature –	
Géologie	⊗
⇒ – le bahut des Borg.	
Archéologie –	6 mois plus tard, étant IV devenu des archéologues.
Histoire – critique de Lab. p. 133 – de Bonnet – do –	
	→ pratique : vie du duc d'Angoulême
Faisons venir quelques romans historiques !	
Lecture des Romans – Littérature –	critique de Sand, Balzac
Art dramatique –	p. 156-157 – contradictions.
Art d'écrire	« – p. 160 – do –
« Il me semble que nous aurons bientôt du fromage ? »	
Politique –	gards-nationaux – 1848
	réception – p. 197 – 1851
« Perrichet, en la regardant, sentait quelque chose de tout nouveau, un charme, un plaisir infini. »	

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

(?)

1791

2

B.U. DIJON

ch. I - 14 janvier 1839 - lettre du notaire - Dy ont 47 ans en 1838

tout fut payé vers la fin de 1840

le dimanche 29 mars [1841] — départ pour Chaufrolles.

ch. II - un hiver - un printemps 1842 - novembre — l'année suivante 1843 —

printemps [suivant] 1844. froid — fds Daleins — l'année suivante 1845 —

[...] - six mois après 1846 — le printemps venu 1847 — six mois — automne 1848 —

→ [sept ans]

ch. III - 5 ans, Pécuchet - donc 1843 — 2 ans ½ -

ch. IV - — 2 ans plus tôt donc 1844

puis fête 1845

ch. VI - 1848 - 1851 — l'amour à 61 ans

ch. IX - Barberon, depuis 20 ans 1859 | 1861

ch. IX - C'était l'époque des guerres d'Italie : 1859

[age de V. et Vme] → 1869 — 1877

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

R.Q. LIMOGES

BU DIJON

3.

VII

l'amour

forcément,

«Satisfaits de leur régime, ils voulurent s'améliorer le tempérament par la gymnastique.»

gymnastique -

hasard : la table de Belgambe»

Spiritisme —

magnétisme —

Magie — ⊗

Rudesthésie Sourciers — nature de l'extase —

Philosophie —

l'éthique des efrays (p. 239)

ils des employeur (3 jours) à parcourir les tables de plusieurs volumes

Bouvard pouvait de comprendre.

«L'éclicture de leur supériorité! —

— désespoir

Charogne —

Suicide — messe de Noël

Baudelaire

Faust

(IX).

«et ils sentaient comme une aurore se lever dans leur âme»

Religion

«congrès» - 1859

p. 272. — 1859

p. 293. C'était l'époque de la guerre d'Italie. 1859-1860

— X «Ils se trouvaient plusieurs ouvrages traitant l'éducation»

Pédagogie

Phrénologie

Cosmographie et Cosmogonie

Histoire.

Leçons de choses

Botanique — «Si les exceptions elles-mêmes ne sont pas vraies à prouver» — (p. 318)

Réforme sociales

Avenir de la civilisation

dernière déception sentimentale

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

B.U. DIJON

4

Origine lointaine –

A) le Dict des Dd Rlg.
remonte à 1850. Peut être même à la 20ème année (du Camp)
1852. Dans une lettre à F parlant du DIR ajoute qu'il a l'intention d'écrire "quelque roman à cadre large où il se fera d'englouti les humains"
cf. p. 90 n. 3 et p. 103

B) p. ~~une~~ de Maurice publiée en 1841
(cf. Denharme, et Dumesnil, v. II)

Conjonction des deux. Du Camp I, 169 et II, 390.

C) Le Garçon (Sp. 37)
Comp. avec Ubu.

Etude de Ch.
lui même B. et P. mais...
Utile à Mrs Lemaire : du défaut de méthode dans les notes.

Notions :
Une leçon d'histoire naturelle
Genre comique.
Le Colibri 1837.

Bouvard. demande à Zola pas utiliser le nom Dumesnil p. 450

Encyclopédie :

19 avril 1872. G. Flaubert lui écrit
"l'histoire de ces deux bons hommes qui copient une espèce d'encyclopédie critique en farce." (Corr. IV, 121-122)

Rapport avec Mme Bovary.

(a)

Le nom.

cf. Corr. IV, 15 : "non que j'aurais inventé en dénaturant celui de Bouvaret"

analyse Mme B. : ses exp. successives

cf. aussi : Journal Goncourt 24 avril 1865 pour Mme B. "a voulu rendre en elle, cette couleur de moisissure de l'existence des cloîtres".

Résumé chronologique de Mme B. (E. Bovet, RHLF, j.-m. 1911) et fon. réal. de BP. (Orch.

Rapport avec la Tentation.

Je vais me mettre cet été à un autre livre du même tonneau, après quoi je reviendrai au roman pur et simple.
(V 207-208.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

B.U. DIJON

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Un des plans inédits publiés par Demorest nous dit :
« Ils coupaient au hasard les papiers, tout ce qu'ils trouvaient, — cornets de tabac, vieux journaux, affiches, livres déchirés... » — ~~ce fait naturellement [illegible] que nous avons [illegible] Rimbaud.~~ ce fait on ne peut naturellement s'empêcher de le rapprocher du passage archicité de Rimbaud : « J'aimais ..... la littérature démodée, latin d'église, livres érotiques sans orthographe, romans de nos aïeules ; contes de fées, petits livres de l'enfance, opéras vieux, refrains niais, rythmes naïfs. »

Ambiguïté à l'égard d'lieux communs — choix — p. 210 p. contre — le dire de la comtesse ~~140-141~~

Thèse

d'autre part leur goût du scandale, du paradoxe

Bouvard, esprit libéral et idées sensible, fut constitutionnel, girondin, thermidorien, Péruchet, brûleur et de tendances autoritaires, se déclara sans-culotte et même robespierriste. (p. 129)

Bouvard s'attache à l'expérience ; « l'idéal est tout pour le second. « Il y avait de l'Aristote dans celui-ci, du Platon dans celui-là. » (Fl. à Girard, une lettre inédite). Péruchet se convertira, mystique ; la conversion de Bouvard est plus réservée.
« L'un était confiant, étourdi, généreux ; l'autre discret, méditatif, économe »

47 - en 1839.
58. 50

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

B.U. DIJON

après l'Hôtel de la Croix d'or –

. . . . . [en changeant de caractères]

pp. 391 – 395.

ch. XI –

[p. 92 de Demorest.

En insérant entre crochets après le 1er §, les ~~3 premières~~ lignes 2 – 4 sauf [idiot] du plan p. 91]

Après Spécimens de toutes sortes. ~~[illegible]~~ [les pp. 446 à 450 jusqu'à 6 octobre 1965.] marqués S.

Après ~~Bouteille~~ Beauté.

§ Citations de Demorest pp. 132, 133 et 133.

Dictionnaire des idées reçues (~~[illegible]~~ éd. Conard p. 615 – 644] sans les astérisques et la mention: Catalogue]

Catalogue des idées chic – [en supprimant: Sur un fragment... et en remplaçant: Sur une partie [illegible] à prendre dans pp. 646 – suiv. marqués I.C.

Les mss. de chez Marcot. ajouter citations pp. 97 et pp. 98

– Conforme le plan.

ch. XII.

– 2° –

Pezet 1 rue Thérèse Ric. 54-49

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

(11)

B.U. DIJON
C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

— le genre littéraire : le roman encyclopédique

— moi comme B. et P.

— introduction.
J'écrit, etc.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

(12)

B.U. DIJON

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

la «bêtise» de Bouvard et de Pécuchet consiste dans à vouloir conclure. Dans la Seconde Partie, ils ne concluent pas et l'identification avec Flaubert se complète (pp. XXII-XXIII)

leur « soif de certitude ».
Savoir immédiat

Problème de l'autodidacte,

J. de Gaultier : l'homme moderne "avec des facultés à peu près semblables à celles de ses premiers ancêtres" ... "en présence de l'infinité des idées philosophiques, morales, litt. et scientifiques élaborées par les dix-huit siècles de notre civilisation..." etc.

disproportion entre l'h. et la se,
impossibilité du savoir total
pas de satisfaction.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

(13)

BIB. DIJON

12

« le livre est une revue de toutes les sciences telles qu'elles apparaissent à deux esprits aussi lucides, modestes et simples ».

« la science est faite suivant les données fournies par un coin de l'étendue. Peut-être ne convient-elle pas à tout le reste qu'on ignore, qui est beaucoup plus grand et qu'on ne peut découvrir. » (B.)

« la triste jeunesse de l'humanité qui ne sait pas encore l'enthousiasme bienfait de la science » (André Breton)

les allemands -

Ebauche 1

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

BU. DIJON

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Il est remarquable que les deux séries se dénouent par la Politique — la première fois, elle se impose par l'extérieur. Bonnard et Pécuchet écrit ~~détournés~~ détourne de leur ~~[illegible]~~ poète pour une Révolution — une poète d'ailleurs à ce moment de nature purement littéraire. La seconde fois, la Politique apparaît comme un prolongement de la Pédagogie et ~~du~~ du Cadastre.

{ Échelles de Fl. et la botanique note 105
Cf. chimie

Il n'y a de vrai que les phénomènes : pyrrhonisme type.
Conclusion « matérialiste hachelienne » de la Tentation —
Conclusion

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

BU. DIJON

L'idée me paraissait bonne (stupide satisfaction !) et je commençai aussi la rédaction de ma nouvelle préface : —

Je n'étais pas content de ce début lorsque, ~~sous-entendant, pour nous, éditions de la Pléiade les Belles Lettres~~ en ~~Basel en 1951 préface par René Dumesnil, préface 197 pages – Pour l'érudition, naturellement pas question~~ que je m'aligne ~~sur~~ avec cet éminent flaubertien. Et quant à la "bonne idée" ci-dessus, voici comment se termine l'interview de René Dumesnil –

"Le positivisme — etc –"

relisant G. Flaubert de Thibaudet, je tombai sur un passage, qui m'avait échappé, lors de mes précédentes lectures (je le bien mal, ou je n'avais pas voulu lire ~~le passage~~ exhaustivement) : " — ".

Le petit Thibaudet se réfère à une certaine Joice dont ma mach. à écr. se passait bien. Mais aussi peut-on imaginer ~~chose~~ plus ridicule qu'un Sire puisse être original en préfaçant Rap pourri

C.I.D.R.E. RQ LIMOGES

~~En 1963, la revue Fontaine, d'Alger, publia un texte de Jacques Thibaudeau~~

~~Fin 1963 (ou 64 ?) j'écrivis une préface pour une édition de Bouvard et P.~~ – L'édition ne parut pas, mais l'introduction fut publiée dans Fontaine (n° 231) – abusivement à Alger (et plein de coquilles en quelques lignes). ~~Je la laisse dans ma boîte~~ Dans cette préface, je commençais par la "bibliographie" – on entend ce qu'on appelle la "littérature" du sujet – et, candidement, je croyais neuves et originales les quelques idées (rapprochements, points de vue) qui parsemaient ce texte. Depuis, et en vue de cette préface-ci, j'ai lu à peu près toute ce qu'on a écrit sur la dernière œuvre de Flaubert (périphrase imbécile) et je n'ai pas tardé à m'apercevoir (il suffit pour cela d'être "assez lucide" ~~pour~~ ~~Bouvard et Pécuchet à mot~~) que toute ce que j'avais dit avait été déjà dit, et pas mal de fois déjà. Cela ne m'étonnait pas trop parce que, primo, je ne dois pas exagérer ma candeur non plus que, secundo, mon originalité. Et d'ailleurs j'avais pris mes précautions. L'article en question commençait ainsi : " — "

et finissait de la sorte : après une allusion fort indécente et prétentieuse à l'œuvre d'un de mes contemporains " (quel âne bâté) je parlais de lui ") — ".

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

B.U. DIJON

(14)

~~N'y a-t-il pas le reflet de l'incompréhension la plus totale? Me voilà avec de bien des illusions perdues.~~

~~Je ne résiste pas toujours~~

~~Malheureusement j'étais tout abasourdi de ce qu'il y a dans ces deux volumes.~~

~~Et encore le sujet en fusion n'a pas été indemne~~

Et non seulement original, mais encore indemne (cf. la candeur à laquelle il se, par deux fois, fait allusion ci-dessus) de toute âcreté. ~~[illegible]~~

~~[illegible]~~

Par ex. après avoir déclaré que " — ce que (qu'est-ce que ça veut dire au fond une phrase comme ça?), il lui — " Je continuai ainsi mon article: " — "

~~Soit~~

Eh bien, je n'hésiterai donc pas à reprendre tout ce qui se dit d'ordinaire ~~dans les préfaces~~ à Bouvard et Pécuchet et, ~~faut-il~~ ce que je peux faire ~~l'auteur~~ — Or

de contraire

ne

aux contraires

J'ai tout de même dit deux ou trois choses personnelles à propos de Fl. Vive Flaubert! Ça n'a pas été sans mal.

Falgam

Je dirai ici que je me référerai tout spécialement à (Dem.) (Des.) (Pay.) (outre mon érudition provenant des deux ouvrages; en dernière heure, je complète.) Dem.

Si je prends le ~~[illegible]~~ premières lignes citées ci-dessus de ma première lettre. Je dois tout d'abord signaler qu'elle ne tient pas au courant de l'état actuel de la flaubertolatrie. C'est là d'ailleurs un tour assez enfantin, au point de vue enem —

Des. en 11 — avoir " démontrée —

Or les plans inédits de Flaubert prouvent malheureusement que —

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

B.U. DIJON

16

(17)

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Ecrire une introduction à "Bouvard et Pécuchet" appartient aux fous d'entreprises présomptueuses où l'on se casse à coup sûr le nez, car ~~on ne peut pas y manœuvrer~~ il n'y a pas doute ~~pour~~ qu'un pareil morceau de littérature ~~Flaubert n'y eut sans difficulté s'écrasant~~ ne contienne, par essence, une ~~sélection~~ telle abondance de truqueries, lieux communs, bêtises, calembredaines, âneries, imbécillités, idées reçues et fautaises ~~[illegible]~~ ~~dans le Sottisier~~ pour le texte ne devrait pas figurer en tête de l'ouvrage, mais bien — en toute justice — dans le chapitre fondamental où Flaubert voulait ~~[illegible]~~ dépenser les richesses de son sottisier. Quant à se ~~[illegible]~~ confiner dans l'érudition, il ne saurait en être question ; on ne peut que s'incliner devant les travaux de MM. Descharmes, Demorest, Maynial et en tout dernier lieu Dumesnil, éditeurs ou commentateurs pleins de savoir et de compréhension.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

BIJ. NORD

Le 28 mars 1880, Edmond de Goncourt va passer le jour de Pâques avec des amis à Croisset, chez Gustave Flaubert : « Zola est gai comme un vieux de communiqué qui va faire un inventaire, Céard comme un échappé de ménage qui s'apprête à courir une bordée, Chevignard comme un médiant qui entrevoit une série de bocks à la contremarque ; et moi, je suis très heureux d'embrasser Flaubert. »

On mange un turbot à la crème dont la qualité de la sauce est jugée digne d'être notée dans le journal d'Edmond, « on boit beaucoup de vins de toutes sortes, et toute la soirée se passe à conter de francs histoires qui font éclater Flaubert en ces rires qui ont le pouffement des rires de l'enfance. Il se refuse à lire de son roman, il n'en peut plus, il est exténué. »

Le roman en question est Bouvard et Pécuchet auquel Flaubert travaille depuis 1872. Le 18 avril, il écrit : « J'en ai jusqu'à la fin pour toute l'année 1880. Je me hâte pourtant ; je me bouscule pour ne pas perdre une minute, je me sens bas jusqu'aux moelles. »

Ce n'est pas par coquetterie qu'il a refusé de lire « de son roman à ses amis. Il n'a que 59 ans, mais sa fatigue est authentique et bien plus grande. Le 8 mai, Edmond de Goncourt reçoit un télégramme : « Flaubert mort. » C'est un « triste et navrant enterrement » et Goncourt note que l'héritier « parle tout le temps de l'argent qu'on peut tirer des œuvres du défunt. » Ainsi l'œuvre inédite et inachevée de Flaubert paraît comme une rente ~~dans le courant du premier trimestre 1881~~ le mois de décembre 1881 et le 25 mars 1881 Edmond de Goncourt donne son appréciation dans son journal : « Bouvard et Pécuchet : la singulière conception ! Chercher laborieusement, pendant deux, six ans, tout ce qu'il y a de bête dans les livres pour en faire le sien. » Dès la parution du premier fragment, Mallarmé formulait une opinion voisine dans une lettre à G. Kahn : « Il n'y a rien, excepté la publication qui commence de Bouvard et Pécuchet... Style extraordinairement beau, sauf on pourrait dire mal, quelquefois, à force de mérite imposante : le sujet me paraît impliquer une aberration, étrange chez ce puissant esprit... »

"Singulière conception," "étrange aberration" — peut-être ; du moins, si l'on croit que le sujet (ou l'objet) du roman, c'est la bêtise humaine. Mais, comme il arrive souvent parfois (et même souvent) entre grands contemporains, il y a malentendu. Le problème de savoir si Bouvard et Pécuchet sont « bêtes » est un problème mal posé, c'est même le type du problème mal posé — ce que déplore et condamne

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

le roman même de Flaubert, à supposer qu'il déplore ou condamne quelque ~~[illegible]~~ chez lui contemporain, plus subtil que Goncourt et Mallarmé a fort bien discerné le sens de l'œuvre tel du moins qu'il apparaît à notre époque.

In 153. Dans ses Essais de psychologie contemporaine, Paul Bourget ~~[illegible] le peintre contemporain, en [illegible]~~ écrit en effet pertinemment : « les deux employés de bureau ... ont « pas pensé à mille thèmes ... ~~[illegible]~~ ... [...] la Pensée ... joue ... « le rôle d'élément néfaste, d'acide corrosif, et qui condamne « l'homme à un malheur assuré ; mais la Pensée qui procède de « l'expérience au lieu de s'y assujettir ... »

Si l'on reprend une à une les « expériences » de Bouvard et Pécuchet, on constatera qu'elles résultent toutes non de la « bêtise » des deux protagonistes, mais de leur confiance abusive et naïve dans l'écriture, leur manque d'esprit critique et, comme toute, bien plutôt dans la « bêtise » des autres. Ils croient simplement aux « manuels », ou même à ce que représente, maintenant les publicités qui ~~[illegible]~~ laissent espérer que vous deviendrez dessinateur, pianiste, athlète ~~[illegible]~~, ingénieur, svelte ou yogi « par correspondance ».

Il ne faut pas oublier que le ~~sous-titre de l'œuvre aurait été (d'abord~~ Flaubert avait (en 1879) pensé donner

BU. DIJON

P.I. DIJON

comme sous-titre à son œuvre : « Du défaut de méthode dans les sciences ». Et c'est en effet le ~~[illegible]~~ vrai sujet de Bouvard et Pécuchet si étrange qu'il puisse paraître. Ce n'est pas pour eux que les encyclopédies sont écrites ; ou plutôt, ce sont pour ~~eux~~ (des lecteurs comme eux) que les « dictionnaires » les conçoivent et ~~[illegible]~~ chez qui elles provoquent des dévastations à moins ~~[illegible]~~ que, comme Bouvard et Pécuchet, êtres exceptionnels (il faut bien le dire), ils ne découvrent la solution excellente qui aurait fait l'objet de la seconde partie (que Flaubert n'a pas eu le temps d'écrire) ~~[illegible] lui-même que le reste de l'œuvre resté inachevé~~).

Non ce n'est pas pour Bouvard et Pécuchet qu'originale que les manuels, les traités, les encyclopédies sont écrits : car ils manquent de méthode. De la constatation que « les dates ne sont pas toujours authentiques », ils passent « au dédain des faits ». De la complexité de l'arboriculture, ils concluent à ce que l'agronome a pourquoi bien être une blague. » Et, en botanique, s'aperçevant que « les exceptions elles-mêmes » peuvent ne pas être « vraies » (autrement dit qu'elles ont elles-mêmes des exceptions), ils s'écrient : « à qui se fier ? »

~~Mais~~ Ils sont des médiocres, ils n'en sont pas moins

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

« lucides » (le mot est de Flaubert lui-même). Et, dans une de ses notes pour cet ouvrage il ~~est~~ dit : « Par le seul fait de leur amitié [du dialogue], ils se développent intellectuellement, » Et il est finalement difficile d'attribuer à des « imbéciles », une remarque de Bouvard comme celle-ci : « la science est faite suivant les données, plus un coin de l'étendue. Peut-être ne convient-elle pas à tout ce que j'on ignore, qui est beaucoup plus grand et qu'on ne peut découvrir. »

(Certes, Bouvard ne voit pas qu'il n'y a ni orgueil ni modestie dans la science lorsqu'elle pose, comme condition même de sa recherche, l'homogénéité et l'universalité des « lois de la nature » (or) ~~on~~ maintenant : l'invariance de ~~certaines~~ leur expression mathématique). L'œuvre est faite sur deux plans qui sont, somme toute, ceux mêmes de la science, mais romancés : la nécessité (pratique ou théorique) d'énoncer des lois — et la nécessité (pratique ou théorique) de les critiquer. Trop de lecteurs ont vu dans Bouvard et Pécuchet un « scepticisme stérile ». Le scepticisme, d'abord, lorsqu'il est ~~pas~~ jamais stérile. Non, il s'agit bien, comme l'avait voulu l'auteur, d'une « encyclopédie critique en farce » — et c'est ~~c'est~~ en quoi c'est une œuvre sûre — et une œuvre rare : car combien difficile.

B.U. DIJON

Flaubert a toujours été contaminé par le virus encyclopédique. Cela est évident pour la Tentation de Saint-Antoine qui est, à sa façon, un essai sur le manque de méthode en matière de religion et qui n'est pas plus anti-religieux que Bouvard et Pécuchet n'est anti-scientifique. Mais madame Bovary elle-même est parfois saisie de la fureur autodidacte des deux copistes et, comme l'a dit un exégète ~~de l'ouvrage pour sous-pr~~ flaubertien, « elle se lance dans l'adultère, la « dévotion et la grammaire italienne, avec le même « souci de la méthode et la même désinvolture pré- « maturée qu'en première analyse on attribue aux deux « bonhommes. »

Le caractère encyclopédique « en farce » de Bouvard et Pécuchet aurait été encore plus caractéristique si le ~~chapitre~~ livre avait été terminé. On sait maintenant que le chapitre ~~XII~~ qui aurait fourni le dernier tome à l'ouvrage aurait contenu le Dictionnaire des Idées reçues, les Spécimens de tous les styles, les Manuscrits du clerc de Marescot. ~~La préface de ces~~ Les fiches ~~en a établi une édition en 1947, qui a été~~ éditée ~~et plusieurs~~ — reprise — par M. Charles H. ~~Pollard et~~ dans ~~et dans~~ les éditions F.R. ~~dans lesquelles~~ — qui n'a pas ~~jusqu'à~~ cités le travail qu'il avait ~~antérieurement~~ publié.

La première reconstitution de cette seconde partie, d'après les ébauches publiées par Demorest, a été établie en 1947 par l'auteur de cet ouvrage. Le texte fondé de cette édition a été confirmé par M. J. Duris en 1950 ; confirmé aussi par les travaux de Mme M. J. Durry ~~lorsqu'elle a été leur tour consulté~~, l'année dernière même ~~lorsqu'elle a été leur tour consulté~~, l'année dernière même ~~lorsqu'elle a été leur tour consulté~~ qu'il a été mis en mouvement par la mise à jour de certains documents.

~~Cependant il est~~ peut-être nécessaire — ou à la rigueur ~~qu'on a été fait par~~ ~~Mme C. H. aux E.F.R. : je dis cela parce que C. H. n'a pas~~

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

B.U. DIJON

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

mais qu'est-ce que cela peut faire ?

Il n'est pas faute de se guérir du vertige encyclopédique. On sait où cela a mené Aristote, Isidore de Séville et Leibniz. James Joyce en a été atteint, tout comme Rabelais, Flaubert a traité son mal avec élégance : esthétiquement. « (comme art) L'esthétique est le vrai. » Ainsi délivré de la horde indéfinie des faits, maintenant tués par son choix, il peut ~~crier : « Quel bonheur ! » et~~ légitimement écrire : « ce livre m'éblouit par son immense portée. » Et, comme lui ébloui, nous pouvons nous écrier avec son auteur : « Quel bonheur ! »

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

B.U. DIJON

(22)

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Comme son titre nous le signifie nettement, Bouvard et Pécuchet est un roman du couple — du couple homosexuel (Chaste cela va de soit) ~~qu'on fait mal s'y pense) s'entend~~. Cervantès n'a pas choisi pour titre de son oeuvre Don Quichotte et Sancho Pança, ~~ni~~ de Foë ~~n'a pas intitulé son livre~~ Crusoë et Vendredi, ~~ni~~ Rabelais ~~n'a pas intitulé son livre~~ Pantagruel et Panurge, ~~ni~~ Joyce Bloom et Stephen, ~~ni~~ Proust Albert et Marcel, ni Racine Oreste et Pylade. Et l'Enéide ~~n'est ni Telémaque et Mentor~~ (pour Andromaque) n'est pas une Nysus et Euryaléide. C'est que tous ces hommes ne forment pas des couples ~~tout~~ réels; tandis que Bouvard et Pécuchet, c'est un ménage. Leur rencontre fut un coup de foudre. La naissance et le développement de leur amitié ~~sont~~ d'ordre passionnel; et elle subsiste à travers le temps sans à-coups, sans rien troubler leur amitié (à peine un incident ou deux) imperturbable, ce sont les Philémon et Beucis de l'~~homosexualité~~ amitié. De plus, c'est cette amitié même qui est la source de leur développement intellectuel.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Le champ que doivent parcourir Bouvard et Pécuchet est d'ailleurs suffisamment vaste et généreux : ils passent d'abord de l'Agriculture (ch. II) à la Politique (ch. VI) ~~par~~ via la Chimie, la Médecine, la Géologie, l'Archéologie, l'Histoire et la Littérature. L'Amour interrompt le périple ; puis ils vont de la Gymnastique (ch. VII) à la Sociologie, via le Magnétisme, la Magie, la Philosophie, la Théologie et la (ch. X) Pédagogie. Et leur Père les accompagne pas à pas, non sans agacement et sans gémir, selon son habitude, car il lui faut non seulement exprimer, mais expérimenter. ~~Il identifie avec ses héros~~ En fait, ~~il se met à la place de ses héros~~ il ne les accompagne pas, il les précède. Vieux écolier commencant, il se met à apprendre des tas de choses pour les leur apprendre à son tour. C'est un ~~peu la méthode Jacotot~~ drame de l'enseignement mutuel et de l'autodidactisme au carré.

BIB. DIJON

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

B.U. DIJON

(74)

leçon d'histoire naturelle (le Cours). — déc. fin 1877

le Garçon —

6 sept 1850. Danas. à Louis Bouilhet. le dizt des Tr est « complètement fait »,

14 nov. id. — il y revient.

17 déc. 52 à Louise Colet. « la préface m'excite fort, et la manière dont je la conçois : ce serait tout un livre ... »

Le Dict. utilisé pour Mme Bovary.

1862. Hésite entre l'éd. et le fini via B.P.

12 juin 1872. il va « commencer un bouquin qui exigera des mois de lecture » (à George Sand).

18 août. à Mme Roger des Genettes. « C'est l'histoire de deux bonshommes qui copient une série d'ouvrages scientifiques en force .... Pour cela il va me falloir étudier beaucoup de choses que j'ignore : la chimie, la médecine, l'agriculture. Je suis maintenant dans la médecine. Mais il faut être fou et horriblement pénétré pour entreprendre un pareil bouquin ! ... »

14 avril 1841 — B. Maurice. Les deux Greffiers. L'Ancêtre 9 janv. 1858.

1 août 1874. écrit 1re phrase.

33 ébauches inédites (Bibliomnéd).

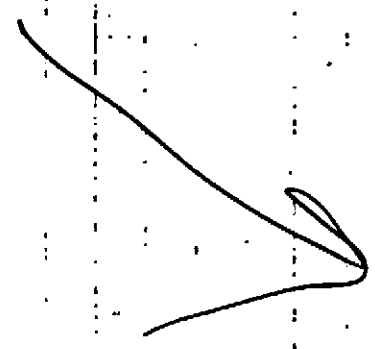
sous titre : « du défaut de méthode dans Gustave » (6 déc. 79)

c'est-à-dire : « je lui ai une méthode assez à un autre livre du même tonneau, après quoi je me mettrai au roman pur et simple »

Si de même l'intemporalité sur la lent. de l'Antoine. Ici il n'y a plus ressemblance, analogie. C'est une sorte-source. Il s'agit d'un dispyque. Au point de vue chronologique, rappelons que Flaubert fut depuis de longues années avant B et P. « dans la tête » et différa la réalisation (après la guerre) pour éviter la tentation — elle ci fut terminée en août 1871, et (reprende) le premier chapitre de Bet P. fut achevé en octobre

(p. 668) 1874. Dumesnil a bien montré le sens de ces deux livres conjoints. Ils visent deux pôles de l'Esprit Humain : la Religion, la Science. Et l'on remarquera la conclusion sceptique (hégélo-spencérienne, Hartmann-Hackelienne) de la tentation, alors que la Religion dans B et P ne se réduit à celle-ci qu'aucun de ses avantages.

Comme la tentation, Bet P. était un vieux projet de Flaubert. On en trouve si l'on veut la première trace dans la leçon d'histoire naturelle (octobre 1837).



Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

(2)

Dans leur préface à l'éd. de la Pléiade de Bert P., Thibaudet et se demandant ce que Bert Proportaient écrivent, que M. Descharmes a "dénoncé" qu'il ne pourrait être le D des I.R. ~~avec tout le respect que l'on doit à un homme, [illegible]~~ Que Descharmes ait donné d'excellents arguments pour qu'il n'en soit pas ainsi, bien; mais après la publication faite par Demorest des plans de B et P., voilà lui donne une haute idée de la haute idée que l'on a en France de la bêtise, car dans un seul plans il est dit textuellement p.92: Dictionnaire des idées reçues. Catalogue des idées chic. Le D.I.R. aurait donc bien fait partie des textes cités dans le ch. XII et le roman proprement dit, et bien une préface à ce ch. XII qui est à lui seul comprit un volume entier. J'ai longtemps égale au volume connu.

B.U. LYON

Les deux frères. (...nunc ut in otia tuta recedant)
2 commis-fretteurs, en retraite - Cherchent dans les Petites Affiches: une petite maison à louer: « C'est trop cher - c'est trop au nord - un pays de loup - c'est trop près... c'est trop loin de Paris, etc. »
Sur la Loire: « nous venons parler les bateaux à vapeur » « nous serons obligés de fumer » « nous allons voir des lapins » « ça dévastera tout »
Chasse: Chardé a tué son chien. Robert à la pêche: coup de soleil et rhumatisme. Tombe à l'eau, etc.
Ennuie: Horticulture. « La veille ils avaient lu en cachette, l'un le Bon Jardinier, l'autre L'Almanach du Loiret, et celui de Mathieu Laensberg. »
Le jardinier s'oppose à leur entreprise qui ferait de leur jardin une petite Sologne ».
L'hiver. Que faire? les jours examinent.
Ils se disent. « ainsi leur dernier plaisir, leur vrai, leur seul plaisir, fut de reprendre furtivement cette aride besogne qui, pendant trente-huit ans, avait fait l'occupation et peut-être, à leur insu, le bonheur de leur vie »

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

BU. DIJON

Dans la mythologie infernale des collèges, la table de logarithmes passent pour être de tous les monstres les plus effrayants. Cette phobie m'a toujours paru un sentiment [illegible], quelque peu [illegible] de snobisme ; et [illegible] j'ai manié ce livre sans antipathie. Certes, je admède qu'il provoque moins à la rêverie que l'Indicateur des Chemins de fer ou le Catalogue des Manufactures d'Armes et Cycles de St Etienne, l'~~Almanach Hachette~~ Annuaire du Bureau des Longitudes, le Didot-Bottin [illegible] — trois ouvrages qui occupèrent ma jeunesse studieuse. La table de logarithme que j'utilisais (je ne sais si elle y encore en service) était signée de deux messieurs sans doute professeurs et qui s'appelaient Bouvard et Ratinet. Ce sont des noms singulièrement significatifs et pour ainsi dire faits exprès. [illegible] peut-être pas un hasard si ils [illegible] ressemblent à ceux dont Flaubert a baptisé ses héros (je dis bien : héros).

Qu'il y ait déjà un sens dans le choix de ces syllabes patronymiques, c'est ce qui paraît incontestable.

(voir) Flaubert ~~les~~ les appela d'abord Dubolard et Beuchet puis Bolard et Mauchet, pour finir par Bouvard et Pécuchet. Quant au titre, ce fut successivement : Les deux cloportes, ~~[illegible]~~ Histoire de deux cloportes, Histoire de deux bonshommes, pour finir par Bouvard et Pécuchet.

C.I.D.R.E. R.A. LIMOGES

(26)

Sans s'attarder à l'analogie avec Dupuis et Cotonet (inachevé, posthume, relevée par Thibaudet), il faut signaler la ressemblance avec ~~[illegible]~~ Bovary, ~~[illegible]~~ ressemblance d'autant plus certaine que Flaubert déclare dans sa correspondance ~~[illegible]~~ qu'il avait d'abord inventé ce nom en « dénaturant celui de Bouvaret » ~~[illegible]~~ On trouve ainsi des échos entre les différents livres de Flaubert : quand il a voulu, tout au début, intituler son nouvelle oeuvre Histoire de deux cloportes, que d'autre part il ait dit aux Goncourt qu'en Mme B. il avait ~~[illegible]~~ à rendre un ton, cette couleur de moisissure de l'existence des cloportes » — c'est que le thème est vital pour F. Quant à Mme Bovary, elle n'est pas sans avoir un côté Bouvard et Pécuchet (je pense au bovarysme de B. et P.) : elle passe d'un intérêt à un autre, quand elle se met à apprendre l'italien, p. ex. ou qu'elle ~~[illegible]~~ dresse un plan de Paris. ~~[illegible]~~

Mais la majeure divergence entre Mme B. (et l'Ed. S.) et les 3 P. et B. et P. c'est le réalisme chronologique des trois premiers — et l'éternel mépris pour la chronologie de B. et P. (voir Derbarnes —

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

Il est clair que ce qui est visé dans ce dictionnaire, c'est le « bourgeois », c'est la « pouleuse ». Qu'on en fasse un tableau et l'on découvre les opinions de l'auteur – pas réactionnaires mais aussi objectives. Tableau de la bourgeoisie gravement assise épaisse de 1850 – durable encore en 1880. Observation – Comme on en peut faire maintenant –

Restaurant – on en a fait partie (à sa façon).

Soldats Américains – pelotent les filles dans le métro

officiers F.F.I. – des garçons de vingt ans qui se sont collés des ficelles.

allemands – peuple de vigneurs (mieux).

architects – tous intercalés.

ballons – on n'en est pas très de les diriger.

barbes – le peuple qui court le mieux.

Bourbons – sont repartis en temps de révolution.

catholicisme – a eu une influence très favorable sur les arts.

chemins de fer – ... s'en vanter sur leur invention et dire : « Moi, monsieur, qui vous parle, j'étais ce matin à X ; je suis parti par le train de X ; là-bas, j'ai fait mes affaires, etc. et à X heures j'ai été revenu ! »

clocher. Devrait être : faire battre le cœur.

daguerréotype. remplacera la peinture.

érection. ne se dit bien parlant des monuments.

érudition. la mettre comme étant la marque d'un esprit étroit.

escrime. les maîtres d'escrime savent des bottes secrètes

estoc. est toujours du grand monde.

esplanade. ne se voit qu'aux Invalides.

estomac. toutes les maladies viennent de l'estomac.

étagère. indispensable chez une jolie femme.

étalon. pour les petites filles, cheval plus gros qu'un âne.

été. toujours exceptionnel

original – rire de tout ce qui est original, le nain, le bossu, et l'éléphant si l'on peut.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

B.U. DIJON

(21)

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Deux problèmes classiques posent à propos de B. et P. : 1° Ils ont des intérêts? Finissent contre la grande pensée? Je me suis interrogé, à demandez dans mes [illegible] ou bien le président lui : certainement B. et P. n'étaient pas des intérêts, et que la grande pensée contemporaine est telle et telle chose.

→ Ils ne disent pas que les [illegible] scolaire, ni Bert. Pignant au [illegible] [illegible].

(25)

x x

Catalogue des idées chr.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

(en blanc)

Défense de l'esclavage.
Défense de la Saint Barthélery
De moquer des forts en thème
Se moquer des savants.
Se moquer des études classiques
Dire à propos d'un grand homme :"Il est bien surfait!"Tous lesgrands hommes(sont surfaits). Et d'ailleurs il n'y a pas de grands hommes.
Admiration de M. de Maistre
Admiration de Veuillot.
Admiration de Stendhal.
Admiration de Proudhon
Science superficielle de Voltaire.
Raphaël, aucun talent.
Mirabeau, aucun talent; mais son père (qu'on n'a pas lu), oh!
Molière , tapissier de lettres.
Charron, bien superieur à Montaigne
A.Musset, bien superieur à Hugo.
Homère , n'a jamais existé.
Shakespeare, n'a jamais existé, c'est Bacon qui est l'auteur de ses pièces

(en blanc)

Idées Chr. « Il est de la dernière évidence que les compagnies savantes de l'Europe ne sont que des écoles publiques de mensonges, et où rarement il y a plus d'erreurs dans l'Académie des Sciences que dans tout un peuple de Hurons. »
(J.J. Rousseau, Emile, L.V. III)

BU. DIJON

27

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

BU. DIJON

Corpus vers 1872

Commencé en 1874, + en 1880. Inachevé.

N'est après la Tentation j'contemporain de Pour Conte

Flaubert :

comparaison avec les Fleurs du Mal.

Flaubert sur la phrase scandaleuse qui termine l'Éducation Sentimentale. C'est une Éducation hetollatelle et qui aboutit au même résultat. "Je se remettrais à copier", c'est "ce que nous avons encore en de meilleur". Une épopée de l'Esprit humain en tous points comparable à la Tentation. C'est une Tentation Moderne où sciences et techniques remplacent les religions et les mythologies antiques.

Un roman simple

Mme Bovary — amour immensément

L'œuvre d'un écrivain fait l'embarrassé

Pas

(29)

Le livre est de ceux qui ont leur philosophie, et ses sources de leur Esprit la Bible et le Coran. Certains y voient le livre de ceux-là : Hugo en, Gourmont. A l'heure actuelle encore. Il n'a rien perdu d'actualité — éternel d'ailleurs. ~~Si l'on y voit une encyclopédie de~~ Si l'on y voit une encyclopédie de la Bêtise, celle-ci n'a en rien diminué depuis 60 ans. De plus pompeuse la Bêtise. Simplement une conception de la condition humaine —

Certes ~~[illegible]~~ — les 2 héros ne sont nullement des imbéciles. (Preuves).

~~Enfin~~ les résumés pas plus une preuve que...

Il y aurait en le Sottisier.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Le livre est de ceux qui ont leurs ~~[illegible]~~ fanatiques; il est pourvu le livre unique, Le Livre. Gourmont, Huysmans furent de ceux là. Et de nos jours encore, ~~nombreux~~ sont ceux qui en font leur lecture journalière ou le relisent plusieurs fois là, car la Bêtise ~~[illegible]~~ n'a en rien diminué depuis 60 ans. Sur ce terme de Bêtise qui est le terme convenu pour parler commodément de cette œuvre (comme pour le lieu-commun hormis de notre auteur) on parlera aussitôt de) il conviendrait cependant de se demander si c'est bien là le Sujet principal de l'œuvre et son principal Objet. Bouvard et Pécuchet sont-ils au fond pour nous (Faut-il prendre) sorte de répertoire de la Bêtise Humaine? et les Héros eux-mêmes sont-ils des imbéciles virtuels autant de leur propre B. que de celle, immense, qui les entoure? Ou bien ~~ne faut-il~~ n'est-ce là qu'une première approximation? ce que l'on comprend d'un livre pendant 50 ans? Une sottise à faire figurer dans le Sottisier même qui devait nommer Bet P.?

Imbéciles ou non, il faut en tout cas se reconnaître en B. et P. comme des frères. Ce sont nos frères à tous. Bet P sont un aspect de chacun de nous. Ils expriment une tendance profonde en chacun de nous, un aspect même de la condition humaine, de l'existence humaine. Car après tout qui sont-ils? Des fous qui veulent approcher, sans y parvenir, C'est chacun de nous. Il y a bien les Savants, mais nous autres, les hommes tout simplement, qu'avons-nous appris? Rien, comme B. et P. Et comment avons-nous appris? Comme eux: mal. Seulement nous ne le savons pas: Bet P. se déguisent de chacune de leurs entreprises de culture, jusqu'à ce qu'ils se rendent compte de leur échec. C'est leur supériorité sur nous autres, gens quelconques, et sur bien des Savants, qui continuons toute notre activité que nous n'avons même pas l'~~[illegible]~~ vie une aspire et la sagesse de découvrir illusoire.

Car les "fantoches" ne sont pas des imbéciles. Et si Gf au début les a pensé peut-être tels, il a bientôt été obligé de leur concéder une intelligence égale à la sienne — puisque leur œuvre finale aurait (sans doute) été le Sottisier qui était son œuvre à lui.

~~Conclu~~ Conclusions:

Enfin s'agit-il de la Bêtise Humaine? Sans doute, mais ne s'agit-il pas plutôt de l'Homme, tout simplement — ici de l'homme entant qu'homo sapiens.

B.U. DIJON

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

B.U. DIJON

Que cette sapience ne soit qu'un tissu de prétentions, âneries, jeanfoutrenes, calembredaines, — cela n'est pas caricature. On ne peut même pas dire que c'est là de la Bêtise. Pour dire qu'il y ait Bêtise, il faudrait qu'il y ait une contrepartie, l'Intelligence. En fait il n'y a ni l'une ni l'autre, mais un métange où la Bêtise occupe les 2/3 du total, comme les Ténèbres, ~~pas~~ rapport à la lumière dans la Weltanschauung manichéenne. Ou plutôt non : ce n'est ni B., ni I. mais la pensée humaine tout simplement. Et c'est pour cela aussi que Bert. ne sont pas des imbéciles, mais des hommes tout simplement — et même des h. au-dessus de la normale. (combien d'hommes à 50 ans auraient cette fraîcheur d'esprit, cette ouverture de pensée, cette indépendance de raisonnement ?)

Il s'agit donc ici de la Connaissance Humaine tout simplement. Et si l'on objecte que Flaubert n'en donne que la caricature, en choisissant avec habileté — des passages intégraux dans des manuels qui le sont moins — on n'a qu'à refaire l'expérience ~~[illegible]~~

Les années de posthumes

(31)

ce qu'on en connaît

~~[illegible]~~ complément ~~[illegible]~~ de Flaubert ~~[illegible]~~ du Dictionnaire des Idées Reçues ~~[illegible]~~ le but avoué était, si une fois qu'on l'avait lu, on n'osât plus parler de peur de dire naturellement une des phrases qui s'y trouvent. S'il n'est pas prouvé que ce que Bouvard et Pécuchet copient — à la fin du livre (qui porte leurs noms) — est ce Dictionnaire ou un analogue (mais plutôt semble-t-il un Sottisier, l'album non moins redoutable), il n'en est pas moins vrai ~~[illegible]~~ l'effet est déjà obtenu par ~~[illegible]~~ la première partie, ~~[illegible]~~ fondamentalement typique comme ~~[illegible]~~ produit déjà ~~cet~~ effet dû à la lecture naturellement ~~[illegible]~~ : après l'avoir lu, ~~on~~ — et relu bien des fois, on n'ose plus formuler sur elle un jugement de peur de dire naturellement ~~une bêtise~~. C'est le règne de la Terreur, ~~[illegible]~~ Car si l'on admet que B. et P. ~~[illegible]~~ ont ~~[illegible]~~ bouvards-pécuchetiens ~~[illegible]~~ le Portrait

Ce qu'on en connaît

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

et de rejeter que ce sont deux « imbécilités de base et sommes » comme l'avait B. d'A. Bien sûr, ils sont parmi les plus élevés du tableau de la bêtise humaine, on ne tarde pas à s'apercevoir que l'on répète monotonement un très grand lieu commun; et se mettre à discuter pour savoir si B et P. sont « pas si bêtes que ça », c'est tomber aussitôt dans le ~~[illegible]~~ piège ~~de discussion genre Pécuchet et Bouvard dans les~~ cafés.

alors il est dit seulement p. 12.

Comme ~~[illegible]~~ après la guerre — celle de 70 — Flaubert y travaillait d'abord consciemment avec la dernière version de la Tentation de St Antoine, et c'est encore un thème que de mettre les deux livres en parallèle, l'un épuisant le domaine de la Science et de la philosophie et des Beaux-Arts modernes, l'autre épuisant de ses énumérations et lueurs prodigieuses le champ sacré des Religions antiques. On peut aussi d'ailleurs, et ~~tout aussi~~ non moins aisément, ~~[illegible]~~ forger un parallèle analogue, non plus avec la Tentation, mais avec Mme Bovary, dont l'héroïne (moins intelligente certes que Bouvard et l'ami Pécuchet) ~~[illegible]~~ se lance dans diverses entreprises, l'adultère, la dévotion ou la gaminerie italienne, avec le même exposé de la méthode et la même déconvolution « puissante » qu'en première analyse on attribue aux deux « bonshommes ».

p. 261) est l'édition de Lem.

Ep. 283:

~~[illegible]~~ Si Mme Bovary est Flaubert comme lui-même le disait (autre éclair de venu clairvoyant, comme les lèvres de corail), il est non moins évident qu'il est aussi Bouvard et Pécuchet. De l'éternité même dans laquelle il se trouva de ne faire avec eux tout cycle encyclopédique de lectures. Il lut plus de 1500 volumes dans cette — il a pu bien confirmer cette identification. Mais par la vertu même de la puissante créatrice de Fl., cette identification est valable pour tout un chacun. Et que celui qui parle avec mépris de B. et P., s'examine lui-même avec lucidité — et il avouera qu'il est bien lui-même tel que cela. Car B et P ne sont pas une épopée de la bêtise humaine, mais une épopée de l'esprit humain — tout court — en général.

Il se pose ici la même chose à peu près que Et après tout B et P. ne sont pas plus bêtes que vous et moi — ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

B.U. DIJON

philosophique, et l'échappée hors du cahos des contes divins humains, ainsi B. et P.

Comme œuvre sceptique, ~~B. et P.~~ d'imagination, et comme œuvre d'imagination sceptique, B. et P. se place à la suite de ces deux grands chefs d'œuvre, et au même rang qu'eux : le Satiricon de Pétrone et le Don Q. de Cervantès, qui sont pour les temps occidentaux Antique, Chrétien et Bourgeois le squelette d'argent des formes épiques, le squelette précisément qu'on apporte au festin de Trimalcion au-chi. — dit encore Pétrone.

Comme œuvre encyclopédique d'imagination, et comme œuvre d'imagination encyclopédique, B. et P. se place dans la lignée qui va de Rabelais à Joyce, lignée bien parallèle à la première car Rabelais pour le Monde Chrétien, de même que Joyce pour le Monde Bourgeois, font tinter le glas des enterrements de première classe. De même qu'à leur façon le Satiricon et Don Quichotte sont des sommes.

Insérer en scène

Croient

(33)

Définition de l'œuvre sceptique inédite [illegible] Sceptique [illegible] [illegible]

Il [illegible] [illegible] [illegible] (pas [illegible] une [illegible] [illegible] B.)

Rappeler notes Pérution [illegible] (p. 2 [illegible])

Discours de la Méthode

pour le Don Quichotte de Cervantès, la caricature paraît caricature, alors qu'elle est simplement la révélation de l'existence. B. et P. sont une révélation de l'existence de l'homme, d'un certain aspect de la condition humaine et de la condition de l'homme en tant qu'animal raisonnable.

B. et P. est une œuvre sceptique, et comme toute recherche sceptique qui ne se termine pas, par le silence elle propose à l'homme un but à la fois conformiste et littéraire. Et ici la conclusion est à la mesure des héros : qu'étant pas des génies, ils seront des copistes. N'étant pas créateurs, ils seront des imitateurs.

Mais étant des sceptiques, ils seront des copistes et des imitateurs critiques.

Lui-même de sa culture sceptique, Pyrrhon ne voyait aucun inconvénient à suivre les lois qui élevaient sa ménagère à rendre un culte aux dieux de la cité. Et d'autre part, ~~[illegible]~~ copie, jusqu'en n'a vu que dans la nature artistique la solution aux doutes de la critique

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

BU. DIJON
C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

(34)

~~Bien que la critique et le public en général aient assez sévèrement critiqué P.~~

Bien que B. et P. aient déconcerté, comme il se doit, la critique et le public ~~le premier P.~~ du

le roman a trouvé dès le début des enthousiastes, mieux même des fanatiques : Gourmont, par exemple, qui le mettait au-dessus de toute cette veine littéraire avec la Chanson de Roland, ou Huysmans — S'il a eu une postérité : le Rebours du même Huysmans, p. ex. et dans l'Ulysse de Joyce où il est pas non plus sans y trouver quelque écho, de même que dans ce roman d'un de nos contemporains où l'on voit un poète collectionner les œuvres de fous littéraires pour en faire une Encyclopédie ~~[illegible]~~ qui fait figure de raisonnable, trop raisonnable à côté de ce Sottisier qui eut terminé le roman-source ~~que nous venons de vous~~ ~~[illegible] en préférant sans doute~~ et où sans doute aurait figuré en bonne place la présentation même que nous venons de terminer.

Raymond Queneau

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. RQ. LIMOGES

(1). Ce texte, publié par Fontaine en 1943, a été écrit avant de connaître la bibliographie du sujet. Je le laisse dans son état naïf (6)

(2). Publié pour la première fois en 1911 dans l'édition Conard de Bouvard et Pécuchet ; et, séparément, par Ferrère en 1913.

(3). Je ne donnerai pas de références aux citations de Flaubert, ~~[illegible]~~ qu'elles proviennent de notes ex. inédites ou de la Correspondance. ~~[illegible]~~ Le lecteur le retrouvera soit dans René Descharmes, Autour de Bouvard et Pécuchet, Études documentaires et critiques, Paris, 1921, soit dans D. L. Demorest, A travers les plans, manuscrits et dossiers de Bouvard et Pécuchet, Paris, 1931. L'érudition de seconde main ne s'excuse que trop qu'elle est cynique.

(4) ~~[illegible]~~ Cf. le chapitre VIII de Descharmes, op. cit. Les plans publiés par Demorest, op. laud., résolvent la question. Le Dictionnaire figure effectivement parmi les textes copiés par Bouvard et Pécuchet, contrairement à ce que croyait avec raison Descharmes.

(5). ~~Et posthume. Publié en 1881, un an après la mort de Flaubert.~~ Il manque la fin du chapitre X et le tome II qui devait comprendre le chapitre XIII (tout ce que Bouvard et Pécuchet ~~[illegible]~~ copient) et le chapitre XII (conclusion)

C.I.D.R.E. RQ. LIMOGES

B.U. DIJON

(6). ~~C'est une de ces notes pour les [illegible], j'ai conservé à cette préface son aspect [illegible] que de la [illegible] Bouvard et Pécuchet, du mieux. Ce n'est pas de stupide.~~ Edmond Maynial, dans sa préface à l'éd. Garnier, écrit également : « Il y a peu de livres qui aient inspiré plus de contresens et fait écrire plus de sottises que ce roman prédestiné du contresens et de la sottise ». Aussi en conservant à cette préface sa ~~[illegible]~~ forme première, j'ai cherché à limiter les dégâts.

(7) C'est dû pour Barbey d'Aurevilly. Si l'on pense que c'est un grand écrivain, il faut se dire à soi-même dans l'Album : « Barbey d'Aurevilly. L'un des critiques les plus obtus du XIXe siècle. (Queneau). »
dans le chapitre : Injures aux grands hommes, chapitre que l'on pourrait abondamment orner de citations du dit Barbey. (Qui a également écrit : Flaubert a a marqué universellement son coup à fond contre le bourgeois du XIXe siècle, son coup de poing et infâme. » Très fort.

(8). J'ai découvert cela tout seul. Mais c'est un lieu commun de l'exégèse bouvardetpécuchetienne. Cf. le chapitre IX de Descharmes, op. cit. et Demorest, op. laud., p. 24 et suiv. Ou encore Maynial, préf. éd. Garnier : « ... contrairement à une idée reçue, — encore une idée reçue ! — Bouvard et Pécuchet ne sont pas des imbéciles ; ils sont, à beaucoup près ~~[illegible]~~

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

(36)

B.U. DIJON

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

3/ les échantillons les plus sympathiques du livre... » Demorest a d'ailleurs publié une note inédite de Flaubert, ~~extrêmement~~ extraite du plan primitif, et qui dit : « Ce ne sont pas précisément deux imbéciles, ils ont beaucoup de sentiment et d'embryons d'idées qu'ils ont du mal à exprimer. Par le seul fait de leur contact, ils se développent. » Dans un autre plan, il écrit : « Par le seul fait de leur amitié, ils se développent intellectuellement » (44) P. 29. Demorest relève tous les passages du chapitre I qui montrent ce développement — en même temps que leur nostalgie du savoir et leur mépris de la médiocrité (63). Peu de temps après leur rencontre, ils en viennent à trouver leurs co-copistes (« crétins ») et ~~leur~~ leur ~~plus~~ parlent « de moins en moins ». (46)

(9). Si j'en crois René Descharmes, op. cit., ch. II, c'est le lundi 19 août 1872, dans une lettre à Mme Roger des Genettes, que pour la première fois, Flaubert fait une allusion précise à sa nouvelle œuvre : « Je vais ~~[illegible]~~ commencer un livre qui va m'occuper pendant plusieurs années ». Il avait terminé la Tentation de Saint-Antoine le 20 juin 1872 (Descharmes, op. cit., p. 49). Et c'est le 1er août 1874 qu'il écrit la première phrase de son nouveau livre : « Comme il faisait une chaleur de trente-trois degrés, le boulevard Bourdon se trouvait absolument désert. » (17)

~~Il était~~ C'est, dit-il, « l'histoire de ces deux bonshommes qui copient une espèce d'encyclopédie critique en force. »

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

10 Le périple est ponctué par les phrases-étapes suivantes: (37)

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

E.U. DIJON

« C'est peut-être que nous ne savons pas la chimie »

« Six mois plus tard, ils étaient devenus archéologues »

« Faisons venir quelques romans historiques »

« Il me semble que nous aurons bientôt du grabuge »

« Bouchet, en la regardant, sentait quelque chose de tout nouveau, un charme, un plaisir infini »

« Satisfaits de leur régime, ils voulurent s'améliorer le tempérament par la gymnastique »

« Et ils se sentaient comme une aurore se lever dans leur âme. »

« Ils se procurèrent plusieurs ouvrages touchant l'éducation. »

« Ils étaient fort émus quand ils traversèrent le village et arrivèrent à l'hôtel de la Croix d'Or »

« Ils s'y mettent. »

Chacune de ces phrases introduit un nouveau thème, et chaque chapitre a un sujet bien déterminé, bien que d'après une note publiée par Demorest (et Lanson) on voit que Flaubert a songé un instant à éviter que la succession des études et des échecs soit rythmée d'une façon trop mécanique par les changements de chapitres. Dans l'état cependant, il y a homogénéité à l'intérieur de chaque division; II, c'est l'agriculture; II, les sciences naturelles; IV, l'archéologie et l'histoire; V, la littérature; VI, la politique; VII l'Amour; VIII la Philosophie (avec la gymnastique comme préliminaire); IX la Religion; X, la Pédagogie et les Réformes Sociales; XI la Cafiè — les chapitres III, IX et X étant annoncés dans les chapitres précédents, conformément à la note sus-citée, respectivement par: le bahut de Gorju, la mère de Noel, Victor et Victorine.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

10 mi.10

5

Le passage d'une science (ou d'un « hobby ») à l'autre se fait en général d'une façon logique ; mais quelquefois c'est le hasard qui envoie Bouvard et Pécuchet sur une piste de recherches nouvelle. On passe évidemment d'une façon normale de l'agriculture à l'arboriculture, puis de celle-ci à l'horticulture, et de celle-ci à l'art du liquoriste et à la bromatologie, et de là à la Chimie, puis à l'Anatomie, puis à la physiologie, puis (— ici la logique est renforcée par un hasard : ~~[illegible]~~ l'achat d'un manuel Raspail à un colporteur ; mais, auparavant, il y a un « mois creux »), ~~[illegible]~~ à la Médecine, puis à l'Hygiène, puis à la Contemplation de la Nature, puis (par l'intermédiaire de Dumouchel) à la Géologie : Ici, coupure. Il eût été naturel de faire passer Bouvard et Pécuchet de la géologie à l'Histoire par l'intermédiaire de la Paléontologie et de la Préhistoire. Non. Flaubert a préféré le hasard : la découverte du bahut chez Gorju. Les voici donc Archéologues. Ils s'intéressent ensuite à l'histoire, aux romans historiques, à la littérature, à l'art dramatique, à l'art d'écrire. Ici, coupure. L'histoire intervient : ~~[illegible]~~ politique et socialisme ~~dépendent ici~~ entrent dans le domaine de leurs préoccupations en fonction des événements (1848). Coup d'Etat. Nouvelle coupure : Ici ~~leurs expériences amoureuses~~ le chapitre VII (le plus court de tous) : amours de Pécuchet avec Mélie, de Bouvard et de Mme Bordin. Puis la tournée encyclopédique reprend au chapitre VIII avec la gymnastique ; coupure, rapide ; le hasard intervient avec la table tournante de Marescot et le voyage de cabotage ~~fait~~ continue ~~[illegible]~~ par le spiritisme, le magnétisme, la magie, la radiesthésie, la philosophie, (ici, sans coupure, le double hasard de la fausse et de la vraie de Nebo), la religion, la critique de la dite, la pédagogie, (28) le réformisme social. Ici dernière coupure, et ils se mettent à copier

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

B.U. DIJON

(11) b

Les comparaisons faites au cours de cette étude entre grands œuvres marquantes de la littérature occidentale ne figurent point au simple titre de morceaux de bravoure, mais comme fondées sur une thèse qui me paraît souvent pouvoir ordonner le magnifique défilé des épopées et des romans grecs, latins, celtiques, germains et slaves, à savoir que l'on ne fait jamais que répéter Homère, soit l'Iliade, soit l'Odyssée. Il y a des épopées où c'est la lignée achilléenne qui prédomine, d'autres où c'est l'ulysséenne. Don Quichotte est une Odyssée, de même que le Satiricon, Ulysses (évidemment), la Divine Comédie et Bouvard et Pécuchet. A la Recherche du Temps Perdu, au contraire, est une Iliade : le temps perdu, c'est Troie ; et c'est de son siège qu'il s'agit. Le roman lui-même est le cheval factice de la victoire. La colère d'Achille, de même que la jalousie de « je », sont les épisodes distendus qui servent de base à l'épopée (d'une ampleur incomparablement plus large ; et cependant, c'est cela l'Iliade : l'épisode. La littérature est née avec l'Iliade).

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

(12) Edouard Maynial, dans son édition de Bouvard et Pécuchet, note ici que « Flaubert semble s'être souvenu, dans cet épisode, de la fameuse pièce de Baudelaire, Une charogne. » L'épisode suivant (le suicide et la messe de Noël) ~~[illegible]~~ d'autre part est inspiré par une scène de Faust (dont le suicide est interrompu non par les fêtes de Noël, mais par celles de Pâques). Le rapprochement Bouvard-Pécuchet-Faust s'impose ; les deux bonshommes sont des héros faustiens — de même que Saint-Antoine. L'influence du Second Faust sur Flaubert est d'ailleurs reconnue et fait partie des lieux communs de la critique.

(13) Les métaphores que je me suis permis dans cette note (périple, étapes, escale, cabotage, etc.) amènent la comparaison avec l'Odyssée. Bouvard et Pécuchet est en effet une odyssée. ~~[illegible]~~ Mme Bordin et Mélie sont les Calypso de cette errance à travers la Méditerranée du savoir. Et la copie finale est l'Ithaque où les deux bonshommes ~~s'identifient à une Pénélope dont la [illegible] toile interminable se compose des [illegible] gribouillis informes et [illegible]~~ deviendront une Pénélope dont la toile à jamais inachevée sera cet Album et ce recueil de copies où devaient s'inscrire les sottises (ineptables) et ~~[illegible]~~ vanités scripturaires de nos semblables et de nous-mêmes, du ~~notaire~~ docteur Vancorbeil aussi bien que de Flaubert, le célèbre écrivain —

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

Tentation. Toutes deux, par exemple, sont des oeuvres faustiennes. Faust est un des ouvrages qui influencèrent le plus Flaubert et dans les deux oeuvres on relève l'influence de la fameuse épopée de Goethe, et jusque dans la forme pour la Tentation. Mais au lieu de l'action, c'est de la connaissance que ce sont des épopées.

J'ai dit tout à l'heure que B & P et la Tentation étaient des oeuvres parallèles. Il faut ajouter, pour être complet, que ce sont des oeuvres parallèles à la vie même de Flaubert. De même que la Tentation, inspirée en 1845 à Flaubert au musée de Gênes par la vue d'une Tentation de St Antoine de Breughel écrite en une année et reprise plusieurs fois, ne fut définitivement achevée qu'en 1872, ~~l'on peut faire remonter~~ l'idée première de B & P à un écrit de jeunesse, presque d'enfance Une leçon d'histoire naturelle qui parut dans le Colibri en 1837.

Maxime du Camp prétend que, dès 1843, Flaubert songeait à l'histoire de deux commis" et Maupassant estime qu'il passa la moitié de sa vie "à méditer ce livre" Eugène Delattre

Quant au scénario même de B & P, il est emprunté, consciemment ou non, à une nouvelle de Barthélémy Maurice, intitulée les deux greffiers, nouvelle parue le 14 avril 1841 dans la Gazette des Tribunaux, reprise par le Journal des Journaux et publiée une troisième fois le 7 février 1858 dans l'Audiencier, journal ~~auquel collaborait, entre autres amis de~~ que dirigeait un ami de Flaubert, ~~Feuillet~~ Delattre. On y voit deux commis greffiers, Andréas et Robert, qui prennent leur retraite. Ils cherchent dans les Petites affiches une ~~petite~~ maison à louer :" C'est trop cher. C'est trop au nord - un pays de loup - c'est trop près....c'est trop loin de Paris" Ils envisagent d'aller sur les bords de la Loire - et dialoguent tout comme B & P :" Nous verrons passer les bateaux à vapeur- nous serons abîmer par la fumée" " Nous élèverons des lapins - ça dévastera tout " On croirait lire le Dictionnaire des Idées Reçues: BATEAUX A VAPEUR: "agréables à regarder passer, mais abîment tout avec leur fumée." LAPINS: "dévastent tout ". Finalement, ils vont s'établir à la campagne.

Robert chasse; il tue son chien. Andréas pêche: il tombe à l'eau. Puis ils veulent se consacrer à l'horticulture:" la veille, ils avaient lu en cachette, l'un le Bon Jardinier, l'autre l'almanach du Loiret et celui de Mathieu Laensberg". Mais le jardinier s'oppose à leur activité qui ferait " de

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

leur jardin, une petite Sologne". Arrive l'hiver. Que faire? Les jeux les ennuient. Alors ils se mettent à copier. " Ainsi leur dernier plaisir, leur vrai, leur seul plaisir fut de reprendre fictivement cette aride besogne qui, pendant trente huit ans, avait fait l'occupation et, peut être, à leur insu le bonheur de leur vie."

L'identité entre les deux scénarios est telle qu'on ~~peut si l'on ne veut pas se laisser entraîner à considérer certaine hypothèse, qu'on ne peut en tirer qu'une seule conclusion.~~ envisager l'hypothèse, de nature homérophagique ou shexpirophagique, qui consisterait à supposer que Maurice, dont on ne sait rien, a servi de masque et les deux greffiers sont l'oeuvre de Flaubert. ~~Quant à la conclusion (si l'on adopte pas cette hypothèse) c'est~~ à l'exception de cette forme de supposition réfutée, reconnaissons alors que conformément à la théorie classique, c'est en imitant que l'on devient original. (30)

Car ~~Le Pécuchet~~ est bien l'un des livres les plus originaux qui soient. Consultons au passage le Dictionnaire des Idées Reçues, verbo ORIGINAL: " rire de tout ce qui est original, le haïr, le bafouer et l'exterminer si l'on peut". ~~En tous les cas,~~ (15) Le 4 septembre 1850, Flaubert écrit à Louis Bouilhet que le Dictionnaire des Idées reçues est "complètement fait"; et le 17 septembre 1852 on lit dans une lettre à Louise Colet: " La préface [de ce dictionnaire] m'excite fort, et la manière dont je la conçois: ce serait tout un livre..."

Cette préface, ~~en effet, n'est autre que~~ est le germe de ce qui deviendra plus tard, Bouvard et Pécuchet. ~~Le roman posthume de Flaubert est resté, on le sait, inachevé. On n'en possède que les six premiers chapitres; un synopsis du chapitre XI est publié à la suite de l'édition Charpentier suivie depuis par toute les autres (l'édition Connard comprenant les inédits) au chapitre XII et dernier qui aurait eu une longueur égale à celle des onze autres, il aurait compris tout ce que Bouvart et Pécuchet se seraient mis à copier. Descharmes a " démontré" que parmi les textes copiés le Dictionnaire des Idées Reçues ne saurait figurer. Mais la publication par Demorest des différents plans de Flaubert pour le chapitre XII résout définitivement la question: le Dictionnaire aurait effectivement figuré parmi ces textes, ce fameux et savoureux dictionnaire dont le but avoué aurait été, selon Flaubert~~

En effet le chapitre XI qui aurait compris, entre autres, le Dictionnaire des Idées Reçues, aurait eu une longueur égale à celle des dix autres chapitres et aurait constitué à lui seul le tome II de l'ouvrage.

B.U. DIJON

10/ (43)

(16) Au début du chapitre VII, leur première série d'expériences inachevées ("le Progrès, quelle blague! — Et la Politique, une belle saleté"), « des jours tristes commencèrent. » Alors « Pécuchet emprunta la carabine de Langlois pour tirer des alouettes; l'arme, éclatant du premier coup, faillit le tuer. »

(17) Dans l'éditions Charpentier (trente-trois ans en chiffres; dans le manuscrit, en lettres (trente-trois ans en chiffres) me plaisait; je croyais y voir un signe de la volonté suicidaire de l'auteur. Il m'a fallu renoncer à ce développement faute.

(18) L'album n'aurait été qu'un des éléments du chapitre XI qui aurait compris, outre le Dictionnaire des Idées Reçues et le Catalogue des Idées chic (d'une inspiration parallèle à l'Album), des "spécimens de tous les styles", des "parallèles", les "manuscrits du clerc Marescot" — et maintes autres textes encore: « cornets de tabac, vieux journaux, affiches, livres déchirés » (« ... la littérature scénodée, latin d'église, livres érotiques sans orthographe, romans de nos aïeules, contes de fées, petits livres de l'enfance, opéras vieux, refrains niais, rythmes naïfs. »).

11/

(19) Ce qu'a fait Descharmes pour Bouvard et Pécuchet; ch. III, op. cit., il conteste la chronologie de l'ouvrage. Les repères donnés par Flaubert sont les suivants: le roman commence pendant l'été 1838, Bouvard et Pécuchet ont à ce moment 47 ans. Le dimanche 20 mars 1841, ils partent pour Chavignolles. Au chapitre III, Pécuchet a cinquante-deux ans: nous sommes en 1843. Le chapitre IV se passe en 1844-1845. Chapitre VI: révolution de 1848 et coup d'état du deux-décembre. Chapitre IX: ils retrouvent Bouvard (qu'ils n'ont pas vu depuis) vingt ans, donc nous sommes en 1859 ou 1860; un peu plus loin, il est dit: "c'était l'époque des guerres d'Italie" — donc 1859. Tout cela est cohérent — à condition de réduire à deux ou trois ans l'expérience agricole qui dure « en réalité » sept ans. Le chapitre X s'étend également sur une assez longue période (croissance de Victor et Victorine). Flaubert a conçu la chronologie de son livre comme s'étalant sur trente-deux ans environ. Les calculs de Descharmes en fixent la fin à 1877, au moins

C.I.D.R.E. RQ LIMOGES

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

(66)

E.U. DIJON

12.

Je ne pense pas qu'il y ait lieu ici de développer une théorie sur le réalisme précis de Mme Bovary et le super-réalisme trans-chronologique de Bouvard et Pécuchet. (32)

(20) Non seulement d'établir cet album, mais encore de classer ce qu'ils ont copié. « Mais parfois », dit le premier plan « ils sont embarrassés de ranger la chose à sa place, et ont de grands cas de conscience ». (Demorest, op. laud., p. 91) Ils établissent des "parallèles", comparent des "beautés", etc.

(21). Citations réunies par Descharmes, op. cit., p. 265 et suiv. « ... j'espère vacher là-dedans le fiel qui m'étouffe, c'est-à-dire émettre quelques vérités, j'espère par ce moyen me purger ~~et soulager~~ ... ce déjeuneloge me ~~plus~~ demande la plusieurs années ... je voudrais n'aller visiter les sombres bords qu'après avoir vomi le fiel qui m'étouffe ... La bêtise actuellement m'inonde si fort que je me fais l'effet d'une manche ayant mis à dos l'Himalaya ! N'importe ! Je tâcherai de vomir mon venin dans mon livre. Cet espoir me soulage ! »

(22) - Si l'on veut.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

a aussi leurs reflexions exclamatives p 218, à la sortie du dîner du comte de Favergnes , leur pratique intelligente de l'anarchie p 291 et 292, et entre autres cette phrase révélatrice :" alors une faculté pitoyable se développa dans leur esprit, celle de voir la bêtise et de plus la tolérer."
Et cette suprême preuve p 227 et 228 quand après avoir fait l'expérience de l'horticulture, de l'agriculture, de l'arboriculture, de la chmie, de la médecine, de la géologie, de l'archéologie, de l'histoire, de la littérature et de la politique, B & P font enfin l'expérience de l'ennui, apanage exclusif, comme chacun sait, des êtres intelligents et qui pensent.

Et puis zut quoi! B & P , se mettant à copier le Dictionnaire des Idees Reçues, c'est la première machine à écrire avec Flaubert comme première dactylo. L'intelligence d'une machine à écrire est positive ou négative suivant l'actionneur. Il n'y a plus qu'à tirer l'échelle : B & P machine à écrire intelligente.

~~On a beaucoup discuté sur le sens réel et profond de B & P.~~ Une lettre de Flaubert du I6 décembre I879 nous indique que ~~l'oeuvre~~ Bouvard et Pécuchet aurait eu pour sous-titre:" Du défaut de methode dans les sciences" (thème peu banal pour une oeuvre d'apparence romanesque , mais les grands romans d'ailleurs ont souvent des thèmes très bizarres). Flaubert ~~prend donc~~ prend le soin de nous indiquer lui même la singification de son oeuvre. ~~Il n'y a donc pas à discuter là dessus~~ Mais si le defaut de méthode sur l'aspect subjectif du thème, la multiplicité des méthodes en sur l'aspect objectif.

C.I.D.R. R.Q. LIMOGES Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés B.U. DIJON

Dans ses notes manuscrites, on trouve l'indication suivante de Flaubert : " Quelquefois le bouquin indique plusieurs méthodes. Angoisse terrible." C'est en effet ce qui ~~leur arrive~~ se passe en arboriculture : après avoir appris les avantages de la ~~tai~~ taille, Bouvard et Pécuchet ~~ils~~ en viennent à lire que "les arbres qu'on ne taille et ne fume jamais en (des fruits) produisent de moins gros ; c'est vrai mais de plus savoureux." Pécuchet s'exclame alors : "J'exige qu'on m'en donne la raison. Et non seulement chaque espèce réclame des soins particuliers mais encore chaque individu suivant le climat, la température, un tas de choses. Où est la règle alors ? " Et après quelques autres considérations il s'exclame : " L'arboriculture pourrait bien être une blague - Comme l'agronomie, répliqua Bouvard." (25) De même, lorsqu'ils abordent la grammaire. (les grammairiens " admettent les principes dont ils repoussent les conséquences, proclament des conséquences dont ils refusent les principes, s'appuient sur la tradition, rejettent les maîtres et ont des raffinements bizarres." Après en avoir cité quelques exemples, Flaubert écrit : " Ils en conclurent que la syntaxe est une fantaisie et la grammaire une illusion." D'ailleurs la "méthode" même de Flaubert va au-delà des contradictions mêmes de méthode, puisque pour chaque science le désespoir

Bien plus tard, ils prouveront un scandale pareil en botanique : « Allons bon ! si les exceptions elles-mêmes ne sont pas vraies (c.à.d. ont elles-mêmes des exceptions), à qui se fier ? » (26)

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

le dégoût et la lassitude de Bouvard et Pécuchet ont pour origine le confrontation des opinions contradictoires ~~qui~~ en phi-

~~[illegible] ce qui est bien naturel [illegible] toire également~~

"Les dates ne sont pas toujours authentiques." "Et de l'insouciance des dates, ils passèrent au dédain des faits." Ici, ~~l'itinéraire spirituel~~ la position intellectuelle de Bouvard et Pécuchet est nette : ils sont épris d'absolu et ne peuvent supporter les contradictions. Ils croient à la validité absolue du fonctionnement ~~du cerveau humain~~ de l'esprit humain. Abordant l'esthétique, Bouvard "aurait voulu faire s'accorder les doctrines avec les oeuvres, les critiques et les poètes, saisir l'essence du beau. Ces questions le travaillèrent tellement que sa bile en fut remuée." ~~(p. 169)~~ "Il y gagna une jaunisse." Lorsque enfin, ils tombent dans la philosophie, alors c'est le bouquet comme de bien entendu.

"Son besoin de vérité devenait une soif ardente. Ému des discours de Bouvard, il lâchait le spiritualisme, le reprenait bientôt pour le quitter, et s'écriait, la tête dans les mains, "Oh le doute le doute j'aimerais mieux le néant."

Il ne s'agit pas seulement du défaut de méthode donc, il s'agit aussi de ce qui fait l'objet de cette méthode. Et en effet, lorsque Flaubert écrivait que le sous-tire du livre serait du défaut de méthode dans les sciences, il ajoutait aussitôt " Bref, j'ai la prétention de faire une revue de toutes les idées modernes." Dans une lettre qui date du 19 août 1872, il annonce qu'il commence " l'histoire de ces deux bonshommes qui copient une espèce d'encyclopédie critique en farce."

Il ne faut pas oublier en effet que le Bouvard et Pécuchet que nous possédons est un livre inachevé dont nous ne possédons que la moitié, la préface, la narration et c'est à elle que

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

~~L'importance du~~ Dans le dernier chapitre écrit par Flaubert ~~se~~ lui a trait à la pédagogie, ~~est donc capitale. Il a vraiment des ambitions convaincantes~~. Une des notes de Flaubert dit précisément que cette dernière expérience représente le " summum de leurs études" (~~p. 64~~ Et de ce chapitre il écrit:" quant à la portée des dasdites pages, je n'en doute pas" . A Guy de Maupassant qui travaillait à la Bibliothéque de l'Instruction publique, il dit :" Il me faudrait des choses caractéristiques comme programmes d'études et comme méthodes.Je veux montrer que l'éducation quelle qu'elle soit, ne signifie pas grand chose et que la nature fait tout ou presque tout." Il indique ~~a~~ là,comme le fait remarquer Demorest, le double sens du livre: car s'il ~~veut~~ montre les dangers de la méthode dans les sciences, il veut montrer aussi parfois l'inutilité de toute méthode. En somme le problème est là: Comment se résout l'anxiété de deux hommes de bonne volonté devant le problème de la connaissance? Dans la Tentation, le défilé lugubre et malsain des croyances religieuses se terminait par une profession de foi spinoziste. Mais entre la Tentation et ~~B. et P.~~ Bouvard et Pécuchet, Flaubert a lu Spencer et ~~B. et P.~~ Bouvard et Pécuchet se termine sur une conclusion " sceptique" - au sens où scepticisme et science sont identiques ~~(ce n'est pas ici le lieu de le démontrer, mais on me l'accordera. Le scepticisme antique et la science moderne sont du même ordre.)~~ Flaubert est pour la science ~~(et l'est)~~ dans la mesure où justement celle-ci est sceptique , réservée, méthodique, prudente, humaine.

Sketch: On voit le multiplier l'erreur d'apprendre par l'erreur d'enseigner.

Louis Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.D.D.E. R.Q. LIMOGES

B.U. DIJON

~~Mais cette contradiction dans le prix de Bouvard et Pécuchet, c'est ce que nous verrons plus loin.~~

~~Flaubert arrive donc à une conclusion sceptique. Mais il faut entendre un scepticisme dans le sens où le mot est pris ici et lisons-le dans sceptique. Flaubert a horreur de la croyance, la mesure où jugement celle-ci est scrupuleuse, méthodique et prudente, humaine.~~ Il a horreur des dogmatiques des métaphysiciens, des philosophes. A propos des lectures qu'il doit faire en théologie, ~~et autres pseudo-sciences annexes telles que la métaphysique et la philosophie~~, il s'écrie : " Quel tas de bêtises ! Quel toupet ! Ce qui m'indigne, ce sont ceux qui ont le bon Dieu dans leur poche et vous expliquent l'incompréhensible par l'absurde. Quel orgueil qu'un dogme quelconque." ~~(P. 201, t. 33)~~ D'ailleurs le scepticisme de Flaubert va loin. ~~Il~~ Demorest relève la note manuscrite suivante : " Causes excellentes défendues par de mauvaises raisons. Des prémisses peuvent être défectueuses et les conclusions (dans la pratique) merveilleuses. Et dans ~~Bouvard et Pécuchet~~ il est une fois question d'un "moyen pernicieux, mais qui avait réussi," ~~(P. 352 Pléiade)~~

Un peu comme les astronomes se sont servis pendant longtemps de séries divergentes, sans se douter qu'elles ~~étaient~~ furent telles (et ont continué à s'en servir, après les travaux de Poincaré qui en démontra la dite divergence, y étant encouragés, nous dit Borel, « par l'exactitude des résultats obtenus, en très bons conformes aux observations »). Il y a, dans Bouvard et Pécuchet, les ~~prémisses~~ prémisses du pragmatisme.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

B & P est donc, avant tout, une oeuvre sceptique, comme le Candide de Voltaire dont il prend la suite, une suite directe puisque le "Cultivons notre jardin" parquoi se termine Candide forme la première expérience de B & P.

Ainsi tous les créateurs et toutes les créatures se prennent par la main, comme les fins et les débuts de chapitre de B & P coincident merveilleusement comme des fondus enchaînés de cinéma, la philosophie terminée remplacée juste à temps par la religion au cours d'un suicide providentiel , et la religion par l'éducation, une rencontre imprévue des deux gamins tombant à point juste en fin de chapitre, au moment où commençait à foirer la religion. Ainsi se passent et se repassent les mots clefs des différentes générations et pour aboutir à la même equivalence d'angoisse ou d'indifférence. Après mille aventures Candide nous refilait avant de mourir , son tuyau:" Cultivons notre jardin" Un siècle plus tard deux hommes s'emparèrent du slogan par quoi ils débutent leur vie libre et intelligente. A la fin du livre , nouvelles aventures, nouvelles expériences, nouvelle formule:" Copier comme autrefois

I 7 5 9 - I 8 8 I - I 9 ?

Progression arithmétique de la condition humaine. Qui veut prendre la main?

Et enfin de compte, ils cultivent effectivement leur jardin qui est celui des lettres et des sciences et y font fermer et fleurir les plantes qui devaient figurer dans l'herbier conclusif. (41)

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

E.U. DIJON

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

(19) Ce qu'a fait Descharmes pour Bouvard et Pécuchet; ch. II, op. cit., il ~~Descharmes dans son livre Autour de Bouvard et Pécuchet~~ conteste ~~(ch.)~~ la chronologie de l'ouvrage. Certes le réalisme temporel n'y est pas aussi strict que dans Mme Bovary, mais l'ensemble possède cependant une structure historique cohérente; ~~cela~~ le roman débute en 1839; la première série d'expériences commence en 1841 et se termine en 1848; la seconde commence ~~(en~~ vers 1853 et se termine vers 1861 ou 1862 (peu après la guerre d'Italie). La durée globale de vingt ans (chronologie courte) me paraît tout aussi (et même plus) acceptable que la chronologie longue de Descharmes. Quant à la ~~maladie vénéré~~ vérole attrapée par Pécuchet la soixantaine passée, ~~il faut~~ n'y peut voir d'invraisemblance que celui qui n'a pas daigné se préoccuper de la vie sexuelle des vieillards.

~~Magnial,~~ Descharmes lui donne à ce moment 67 ans. Mais d'après la chronologie du roman — l'épisode se passe peu après le coup d'état du deux décembre — Pécuchet aurait eu 47 + 12 = 59 ans.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.D.D.E. R.Q. LIMOGES

F.I. DIJON

19

(24) - Contrairement à une théorie qui veut que les grandes oeuvres aient une signification ~~[illegible]~~ "universelle". En fait ce sont des histoires extrêmement particulières qui ~~[illegible]~~ servent de trame aux épopées les plus universellement connues : un ~~[illegible]~~ (trouvère roman) ~~[illegible]~~ caballero espagnol qui veut ~~[illegible]~~ revivre la tradition chevaleresque, un marin dans une île déserte, un général britannique, ses mésaventures, d'un philosophe ~~[illegible]~~ décimisation, un voyou qui a des ennuis du côté force virile. Evidemment il y a les grandes oeuvres qui ont pour ~~[illegible]~~ sujet un grand sujet, mais elles sont toujours un peu moins amusantes que les autres ; Virgile, Milton, etc.

(25) - ~~[illegible]~~ Les exclamations ~~[illegible]~~ doubles sont fréquentes dans Bouvard et Pécuchet. « le Progrès, quelle blague ! - et la Politique, une belle saleté ! ». Ou bien : « la mytaphysique est une fantaisie et la grammaire une illusion. » ~~(Il y a là les éléments d'une sorte de dialogue [illegible]~~ Ou bien : « il y a des natures de mules & sans morale, et l'éducation n'y fait rien. - ah ! oui, c'est beau, l'éducation ! ».

(26) C'est à ce propos que « dans la réalité », Flaubert triomphe : les botanistes vulgaires et sans conscience scientifique (Demorsy, op. laud., p. 57-58) : « l'esthétique est le vrai et si à un certain degré d'intellectuel (quand on a de la méthode), on ne se trompe pas. la réalité ne se plie point à l'idéal, mais la confirme. »

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

(27) Voir fin de la note 23.

(28) ~~Dans le premier scénario~~

La pédagogie interdit d'ailleurs une nouvelle série d'opérations de sulines, mais cette orientation ~~refusée~~ l'activité du développement se poursuit ~~Suite~~ le calcul (29), la géographie, la cosmographie, l'histoire (le nouveau), le dessin (30), les leçons de chose, la botanique, la morale, la musique.

(29)

Il est curieux de constater que parmi les sciences dont Bouvard & Pécuchet entreprennent l'étude, la mathématique est à peu près la seule à ne pas figurer ~~[illegible] sans parler des sciences secondaires telles que la malacologie, la sémantique ou la sélénographie, la [illegible] et [illegible] dignes pas encore inventées.~~) On les voit pourtant fort bien cherchant à démontrer le théorème de Fermat ~~et~~, ébahis par l'assertion que la droite est une courbe et finalement scandalisés par le théorème de Gödel.

~~[illegible] et de conclusions.~~

Dans la mythologie infernale des collèges, la table de logarithme passe ~~[illegible]~~ pour être de tous les monstres le plus épouvantable. Cette phobie n'est pas sans témoigner de quelque affectation: on peut manier ce livre sans antipathie. Il incite moins à la rêverie que l'Indicateur des Chemins de Fer, le Catalogue des Manufactures d'Armes et Cycles de St Etienne, l'Annuaire du Bureau des Longitudes ou le Bottin-Etranger - tous ouvrages propres à exciter couramment de leurs hormones extrascolaires l'appétit de connaissance des adolescents blonds ou bruns. Cependant il n'est pas sans charme. La table de logarithme habituellement utilisée il y a quelques vingt ans et peut être encore en service, était l'oeuvre de deux professeurs dont l'un se nommait Bouvart et l'autre ~~se nommait~~ Ratinet: il était inévitable que les auteurs d'une pareille production portassent de pareils noms. A un d[illegible] et un peuch près, ils se fussent mis à recopier purement et simplement la suite des nombres entiers en couchant en rouge les nombres pairs et en bleu les impairs.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

B.U. DIJON

(30) Dans le premier scénario, analysé par Demorest, op. laud., ch. IV, Bouvard et Pécuchet s'adonnaient aux Beaux-Arts. Ils étudiaient le dessin et la photographie et Pécuchet (31) posait nu. Dans ce premier projet le périple des sinécures commençait qu'au chapitre XIV ; entre temps Bouvard et Pécuchet vont à Paris où ils fréquentent les artistes et admirent l'œuvre d'Haussmann, se lassent des différents jeux et loisirs proposés aux oisifs, etc. D'ailleurs, ils sont présentés plutôt comme des gens qui s'embêtent ~~assez~~ comme des aventuriers du savoir. En somme, le ~~Flaubert~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ la nouvelle de Maurice (14) (on y trouve tout près de

L'identité entre les deux scénarios est telle qu'on peut envisager l'hypothèse, de nature homérophagique ou shexpirophagique, qui consisterait à supposer que Maurice, dont on ne sait rien, a servi de masque et que Les deux greffiers sont l'oeuvre de Flaubert. Si ce genre de supposition répugne, reconnaissons alors que, conformément à la théorie classique, c'est en imitant que l'on devient original.(30)

Car, BOUVARD et PECUCHET est bien l'un des livres les plus originaux qui soient (50). Consultons au passage le Dictionnaire des Idées reçues (15), verbo ORIGINAL : "rire de tout ce qui est original, [illegible] et l'exterminer si l'on peut

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

B.U. DIJON

2,2

(31) Bouvard et Pécuchet se sont d'abord appelés Dubolard et Pécuchet, puis Bolard et Manichet avant de trouver leur dénomination définitive (et le roman lui-même s'était appelé d'abord Histoire de deux cloportes, puis Histoire de deux bonshommes, avant de prendre le nom des dits bonshommes). La ressemblance entre le nom de Bouvard et de Bovary est curieusement accentuée par le fait que Flaubert avait obtenu celui de Bovary en « dénaturant celui de Bouvard ».

Un autre rapprochement à faire entre l'Histoire des deux cloportes et Madame Bovary, c'est le « mot » de Flaubert, apporté dans le Journal des Goncourts : dans Madame Bovary, il avait voulu donner au livre « la couleur de moisissure de l'existence des cloportes ». D'autre part, Thibaudet a repéré dans Bouvard et Pécuchet, l'écho de Dupuis et Cotonet. (Voir sur cette fusion, Demorest, op. land., pp. 20-21)

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

B.U. DIJON

Si Flaubert n'a pour écrit ce chapitre — qui eût pu être délicieux, c'est ce que — sans doute, et probablement, peut-être, semblable en cela à beaucoup d'autres écrivains, il n'avait que peu de goût pour cette science. Lorsqu'il aborda la chimie — pour un autre chapitre de Bouvard et Pécuchet — il avait été réfuté, décelant qu'il n'y comprenait rien. Ici Bouvard, Pécuchet, Flaubert ne font qu'un; le chemin tracé par l'auteur est parallèle à celui parcouru par ses héros. Il y a des livres du passé total, d'autres d'un présent continu. Les uns rejouent une expérience accomplie, les autres une expérience que l'on assume. Proust et son temps perdu et retrouvé, Flaubert et son « encyclopédie critique en faux ». Mais tandis que dans les œuvres du premier type, le temps — vécu, en arrière — s'ordonne suivant un ordre chronologique — dans les seconds le temps qui passe avec la production même n'a plus de sens datable. (19)

(33) 24

(57)

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

BU. DIJON

eux-mêmes ils ont dû courir. Dès les premières pages, Péruchet en montre en retirant sa flanelle — ~~exemplaire~~ ce fut un audacieux et plein de ressources. Ils ont le courage de leurs opinions ; ils ne craignent pas de scandaliser, et jusqu'au comte de Faverges. Quand ils deviennent « réformistes », ils sont menacés de prison par Foureau ; mais déclarant se moquer du sous-préfet, du préfet, « voire du Conseil d'État », ils ne reculent devant aucun paradoxe et n'hésitent pas à se livrer aux expériences les plus dangereuses, même sur leur personne. S'ils s'intéressent à la magie, ils cherchent à évoquer le diable. Si c'est un mythe, ils ~~l'appel~~ le pratiquent. Rien n'est plus concret que leurs démarches ; leur recherche n'est pas uniquement livresque. Ils n'ont pas acquis une connaissance quelconque qu'ils cherchent aussitôt à la vérifier ou à la mettre en pratique. Ce sont de vrais savants. Et lorsque le guide champêtre vient

25 Ils sont bêtes à cause de leur normalisation anatomique, ils ambitionnent « de souffrir pour la science ».

(34) Ceci aussi est un lieu commun de l'esthétique flaubertienne. ~~Bouv~~ La caricature de la bêtise ~~[illegible]~~ alternant avec l'expression d'idées partagées par elle ~~[illegible]~~ caractérise déjà les fauchés du Garçon, personnage ubuesque et fabulesque qui appartenait au folklore de Flaubert et de ses amis.

(35) En littérature également. Les rêveries et les critiques ~~[illegible]~~ de ~~[illegible]~~ Bouvard et Péruchet sur Walter Scott, George Sand, Alphonse Karr, Balzac, Paul de Kock pourraient être contresignées par Flaubert. (langage parlé) après avoir terminé la rédaction, il écrit

(36). Corroboré par Flaubert lui-même qui dans une de ses lettres ~~[illegible]~~ : « Je vais me mettre cet été à un autre livre. Du même tonneau, après quoi je reviendrai au roman pur et simple. » Ce qui montre d'ailleurs que Bouvard et Péruchet n'est pas un roman « pur et simple » ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~

(37) Je ne suis pas sûr qu'il y ait évolution et développement; il y a plutôt ambiguïté et simultanéité contradictoire (34). « Et ils se considéraient comme des gens très heureux occupés de choses utiles » ~~a le même volume, à la fois~~ il y a plus d'ironie, mais autant ~~que~~ de bienveillance que dans : « Leur tête s'élargissait. Ils étaient fiers de réfléchir sur de si grands objets. » Ils émettent des lieux communs (relevés par Demorest, op. cit., p. 122) en même temps qu'ils sont choqués par ceux que profèrent les autres (~~[illegible]~~ lorsqu'ils reçoivent les notables ou lorsqu'ils sont reçus par le comte de Faverges ; ils éclatent alors : « quels idiots ! quelle bassesse ! » tout comme Flaubert.

; et Flaubert leur en attribue formellement, ~~[illegible]~~ leur double échec amoureux : « ils disent tous les lieux communs que [les femmes] ont fait répandre. »)

(38) Les dossiers de Flaubert indiquent qu'il a pris des notes ~~[illegible]~~ 824 ouvrages (Demorest, op. laud., p. 81) et Descharmes a publié (op. ~~cit.~~ laud., p. 273 et suiv.) la liste des emprunts de Flaubert à la Bibliothèque Nationale et à la Bibliothèque de Rouen de 1870 à 1880 », soit une centaine de titres. Mais il est certain qu'il a effectivement consulté

En 1880, Flaubert écrit : « Savez-vous à combien se montent les volumes qu'il ~~m'a~~ a fallu absorber pour mes deux Bonshommes ? à plus de 1500 ! Mon dossier de notes a huit pouces de hauteur. »

lieu ~~[illegible]~~ autres bouquins, notamment pour l'Album.

(39) Voir René Descharmes, op. laud., p. 90

Descharmes a consacré trois chapitres de ~~[illegible]~~ Bouvard et Pécuchet à étudier la façon dont Flaubert avait utilisé la documentation ; l'un est consacré à la mnémotechnie, le second à la gymnastique, le troisième à la géologie.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

B.U. DIJON

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

(40) ~~[illegible]~~ qu'ils manquent peut-être d'humour ~~[illegible]~~.

28 Lorsque Péruchet essaie d'imiter le sifflement de l'aspir dans la Cléopâtre se marmonnant et qu'il rate son effet, cela les fait « rire jusqu'au soir. » Et, au début de leur amitié, « quand on demandait leur passeport, ils faisaient mine de l'avoir perdu, se donnant pour deux étrangers, deux Anglais. » Ce qui fait assez « garçon » (34), mais au fond ne correspond guère à leur caractère. Ils rient peu et ne s'« amusent » jamais. Quant au roman lui-même il n'a rien d'humoristique. « Je veux produire une telle impression de l'amitié et d'ennui » dit-il à Flaubert.

(41). Flaubert à Edmond de Goncourt : « La fin de Candide : « Cultivons notre jardin » est la plus grande leçon de morale qui existe. »

(42). Où il est question du parfum des seringas au mois de septembre.

(43). Dans lequel sont successivement exécutés les grammairiens, les rhéteurs, les géomètres, les arithméticiens, les astronomes, les musiciens, les logiciens, les physiciens et les moralistes.

Je maxime de Cartry « qu'en lisant ce livre on puisse croire qu'il a été fait par un critique » cependant Flaubert aurait pu

(59) prétention » d'écrire un livre « comique » (suite note 40) ~~Flaubert~~. Il parle d'une « chose » qui serait « sérieuse et même effrayante. » (Correspondance) « On n'a pas encore tenté la comique des idées », remarque-t-il et ailleurs il écrit : « Leur (de Bouvard et de Péruchet) grotesque se notant dans leurs discours et dans leurs façons plus que dans leurs idées. » « Faire rire avec la théorie des idées innées ! voyez-vous le profanne ? » (Cf. les citations recueillies par Demorest, op. laud. p. 72 et suiv.).

29

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

E.J. DIJON

E.J. DIJON

39

(44) ~~Une~~ Une autre note inédite de ~~Demorest~~ Flaubert publiée par Demorest, op. laud., p. 28, et qui dit : « Rousseau est typique pour exalter leur amitié (pour donner une couleur tendre). L'amitié de deux hommes. Tout ce qui y a de plus beau. » Bouvard et Pécuchet qui en effet un roman de l'amitié, de l'amitié-passion, avec le coup de foudre initial, bouvard Bouvard, d'une amitié indéfectible et basée sur une complémentarité de goûts et de sentiments qui ~~[illegible]~~ semble un écho du discours d'Aristophane dans Le Banquet ~~[illegible]~~ — un écho scientifique conforme aux lois de la caractérologie. Bouvard et Pécuchet incarnent deux types précis, décrits avec minutie et cohérence tout au long du roman. C'est un couple d'un grand et gros et d'un petit et maigre. (45) ~~[illegible]~~ l'un — Bouvard — est libéral, ~~girondin~~ constitutionnel, girondin, thermidorien, aristotélicien (il y a un laps de Flaubert), confiant, étourdi, « généreux. L'autre — Pécuchet — est bilieux, autoritaire, rabâcheur, [illegible]

60

discret, méditatif

45 — ~~Tandis que~~ Don Quichotte est grand et maigre et Sancho Panza ~~grand~~ petit et gras. Mais tous deux deux comme Bouvard et Pécuchet « une curieuse similitude, une ~~[illegible]~~ signification » que Flaubert attribue à ces derniers (Demorest, op. laud., p. 51) comme force de cohésion de leur amitié et de leur prêt.

Il y a différences de notions de et ordre Flaubert ne se trompe jamais pour leur attribuer la réaction adéquate et le comportement cohérent. Ce n'est pas à Bouvard qu'arriverait l'aventure Marie, ce n'est pas lui qui recommencerait la discipline.

31/46 — Citations relevées par Demorest (op. laud. que je ne peux faire autrement que de piller, p. 37) : « Bouvard et Pécuchet m'emplissent à un tel point que je suis devenu eux ! Leur bêtise est mienne et j'en crève. ». « Je vois tout ce que je fais dans mes bonshommes. » « Je suis trop plein de mon sujet... la bêtise de mes deux bonhommes m'envahit. ». Il ne faut pas prendre cette « bêtise » au sens barbey-d'aurevillien (7) et cela ne contredit en rien le fait qu'ils sont sympathiques et ont une bonne volonté intellectuelle (8) que n'ont pas les autres personnages du roman — et ~~[illegible]~~ la plupart des ~~[illegible]~~ gens que l'on rencontre « dans la vie ». Il y a à ce sujet une très belle note de Flaubert, et ~~[illegible]~~

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

32 (61)

Qui veut bien dire ce qu'elle veut dire :
« Montre comment et pourquoi chacun des personnages secondaires exécrent les Siècle, le Vrai, le Beau, le Juste : 1) par intérêt, 2) par intérêt. » (Demorest, Singer, p. 35)

(47) Demorest (op. laud., p. 53) a montré comment le titre du dossier intitulé : « Notes pour M. Gustave Flaubert. Des fautes que peuvent commettre deux Parisiens qui veulent se livrer à l'agriculture » éclaire singulièrement le sens des échecs du chapitre II des déboires d'Archéas et de Robert. (Ils sont tous deux de bonne foi mais « sans sens » :

(48) Quelquefois ils se dépitent et se lassent pour des raisons moins valables ; par exemple, lorsqu'ils ~~[illegible]~~ « en arrivèrent à douter du microscope » parce qu'ils ne savaient pas s'en servir.

(49) De même Cervantès avait fait de don Quichotte qu'il présente d'abord comme un vulgaire et ridicule cinglé, puis de Sancho, qui lui fait prononcer une belle tirade qui ~~[illegible]~~ exprime la pensée même de Cervantès, quintessence de l'accomplissement de sa personnalité.

(50) – Que Flaubert pensait lui-même de Bouvard et Pécuchet : « un ouvrage de grande envergure... mon grand bouquin... ce formidable bouquin... ce livre m'écœure par sa cruauté... Quel livre ! ... » (Demorest, op. laud., p. 40)

(51) – Je croyais que ce rapprochement était de moi, mais on le trouve dans Deschamps, op. cit., p. 270-271.

(52) Il s'agit d'un roman de moi pour lequel je n'ai d'ailleurs que peu d'estime. De plus, je trouve l'allusion immodeste. Et m'en excuser.

Raymond Queneau

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES
B.U. DIJON
Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

B.U. DIJON

te identification(46) qui par la vertu même de la puissance créatrice de Flaubert, cette identification est valable pour tout un chacun. Et que celui qui parle avec mépris des deux héros de ce livre, s'examine lui-même avec lucidité - et il avouera qu'il est bien lui-même tel que cela. Car Bouvard et Pécuchet n'est pas seulement une épopée de la bêtise humaine, mais une épopée de l'esprit humain tout court, en général. Et , voyons, que ne faut-il pas se croire pour juger Bouvard et Pécuchet des imbéciles de base et de sommet ...

Il se passe ici la même chose que pour Don Quichotte. Ce qu'on prend pour caricature, n'est que la révélation pure et simple de l'existence. Bouvard et Pécuchet sont une révélation de l'existence de l'homme, d'un certain aspect de la condition humaine, de la condition de l'homme en tant qu'animal raisonnable.

L'album qui aurait terminé Bouvard et Pécuchet serait un recueil de perles, mais non choisies dans des écailles médiocres, sinon où se trouverait la beauté de la chose ? On y lirait cette grave réflexion de Fénelon : " L'eau est faite pour soutenir ces prodigieux édifices flottants que l'on appelle des vaisseaux", ou celle, judicieuse, de l'abbé Gaume : " Je remarque sur les poissons que c'est une merveille qu'ils puissent naître et vivre dans l'eau de la mer qui est salée, et que leur race ne soit pas anéantie depuis longtemps". Flaubert voulait même y faire figurer une phrase de Madame Bovary(46) : Honneur oblige. [redacted] c'est ce que prouvent les [illegible]

Il aurait été, selon le mot de Maupassant, l'« éclatante justification » du livre, qui lui donnait tout son prix.

Que cet album dût bien figurer, véritable bouquet, comme pièce essentielle de Bouvard et Pécuchet.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E R.Q. LIMOGES

parcouru par ses héros. (~~Il faut alors admettre que si B & P est - entre autres choses - une satire de la science, la grande faute de Flaubert est d'avoir entrepris cette satire selon une méthode résolument extrascientifique.)

En somme, il y a des livres du passé total, et d'autres d'un présent continu. ~~Les uns~~ Ceux-là résument une expérience accompli, ~~les autres~~ Ceux-ci une épreuve que l'on assume. Proust et son temps perdu et retrouvé, Flaubert et son " encyclopédie critique en farce". Mais, tandis que dans les oeuvres du premier style le temps - vu de loin, en arrière - s'ordonne suivant un ordre chronologique - dans les secondes, le temps qui passe avec la production même n'a plus de sens datable. Aussi- comme nous le remarquions déja à propos de l'étroite parenté existant entre B & P et la Tentation - a -t-on pu établir que B & P fourmillait de contradictions temporelles et qu'enfin le compte ce qui se passe dans le livre en six années devrait se passe raisonnablement en x+q années, si l'on calcule la durée vraisemblable des diverses études et surtout si l'on relève soigneusement, comme l'a fait Descharmes, toutes les indications chronologiques, atmosphériques et climatériques jetées çà et là, au hasard des pages (comme " six mois plus tard"....." à l'automne"....." les bourgeons commençaient à s'ouvrir"etc...)

L'invraisemblance de facture nous conduit alors à l'invraisemblance de fait et le manque de rigueur mathématique au manque de rigueur réelle: nous voyons en effet Pécuchet se dépuceler à pas loin de 70 ans et par la même occasion paumer une bonne vérole, puis se mettre à la gymnastique en compagnie de Bouvart qui a le même âge que lui, et s'adon-

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

importance.

D'ailleurs par tous ces différents biais, nous sommes arrivés peu à peu au principal c'est à dire non plus à la situation de l'oeuvre (dans l'espace Flaubertien et dans l'Espace tout court et avec un E majuscule) mais à sa signification.

Il n'est pas absolument exact que Bouvard et Pécuchet soit un livre humoristique. Bien que, à vrai dire, il soit parfois drôle. Naturellement, il s'agit d'autre chose. Figurez-vous le dictionnaire Larousse un peu anastomosé ; anastomosé bien entendu n'existe pas en tant que mot. Mais en tant que chose c'est une autre histoire. Eh bien Bouvard et Pécuchet, c'est donc assez approximativement un Larousse anastomosé. ~~Je vais~~ Je ne parle pas, bien sûr, du Larousse du XXème siècle, qui je trouve un fort mauvais livre ; je ne parle pas, non plus, du en sept volumes ~~publié~~ vers 1900 ~~[illegible]~~ en peu plus de son époque que le singe de la série ; je ne parle également pas des éditions classiques diverses ; de plus je ne parle point des autres Larousse ~~[illegible]~~ parus sous des noms divers, tels que Lorive et Flamy, Quillet, Bachet et d'Assoucy, Henry Estienne, du Cange, Aldebert de Coip-Secs et ses continuateurs, Moreri, Pierre Bayle, Brunet, Nivelle de la Chaussée, Soupédre fils, ~~[illegible]~~ Montjoie, Oxford University Press, Hachette, Vente-dieux, Querschnitt, Citroën Pan-arts, Armand-Colin, Gallimard prédécesseurs, et tant d'autres plus ou moins connus ou pratiqués ; enfin je ne parle point de l'Encyclopédie où il y a le célèbre article de Lucien Herr sur Hegel, article grâce auquel cette Encyclopédie passe à la postérité, non je parle tout simplement du Larousse paru vers 1870, dit Pierre Larousse, ouvre considérable, d'un format bien supérieur à l'autre, avec plus de colonnes, plus de lignes à la page et plus de mots à la ligne, ouvrage particulièrement célèbre à cause de l'article masturbation par je ne sais qui, article grâce auquel ce Dictionnaire passe à la postérité. Mais enfin, il y en a d'autres, d'articles, dans ce dictionnaire, qui méritent de passer à la postérité. C'est ce qu'on appelle un solide instrument de travail. On y trouve toutes les citations qu'on veut, les antonymes, paronymes, synonymes, homonymes et etcétéronymes. De tous les textes, le résumé de tous les romans (connus à cette époque, s'entend), enfin des listes fort détaillées d'ouvrages figurant ainsi des bibliographies en juges courtes, des bibliofilletes mais fort violables par les apparentés (satis de) érudits. C'est donc cet ouvrage qui anastomosé donne Bouvard et Pécuchet.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

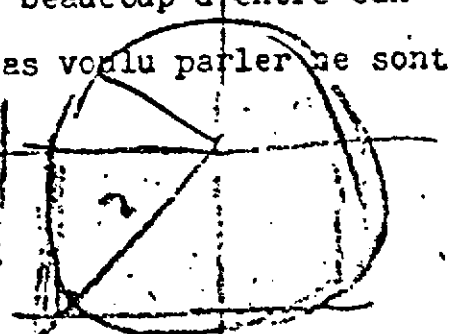
Cette première approximation en appelle une seconde. Bouvard et Pécuchet est le Satiricon catalysé. Le Satiricon, comme chacun sait, est le seul roman de l'Antiquité parvenu jusqu'à nous, et encore dans quel état. Seul, ça veut dire qu'il y en a une dizaine d'autres connus par des certains inconnus non encore révélés par les papyri. Mais s'il est seul ça veut dire qu'il est le plus grand, et d'une ampleur même de taille et grandeur. Même Apulée n'arrive qu'à la cheville. Le Satiricon c'est surtout une histoire de pédés. Il n'y a pas de pédés dans Bouvard et Pécuchet, mais n'importe, ça fait rien, comme nous le disions t'à l'heure il a été catalysé et transformé en bourgeois français de l'époque normande dans une région tout ait peu louis-philippard et troisième-napoléonienne. Inutile d'ajouter qu'il n'y a pas que des Latins dans le roman de Pétrone sur l'identité duquel comme chacun sait tout honnête hyste confu, s'il était Arbitre, s'il était pas Arbitre, on en reste coi, qui et caille, proscrique (osera-je écrire) j'ai lu vers l'année 1942 dans une revue de philologie grecque et latine (j'en lis) un article fort astucieux a/s d'une épitaphe où il semblait bien que Néron ait eu un esclave nommé, enfin, peu importe, bref, tout ça nous ramènerait à de l'érudition en branche, ce dont je voulais moi, d'ailleurs, il ne fait pas un pli que l'auteur du Satiricon ait été l'Arbitre de Tacite, tout comme Shakespeare a joué la comédie et comme Homère l'est trimbalé à travers les villes et les îles grecques avec sa cécité et son petit cheval creux de Troie dans sa gibecière en tapisserie. Le Satiricon est de plus une histoire de rhéteurs et d'orateurs, lesquels catalysés donnent des littérateurs. Le poème de bello civile, la prise de Troie, le petit poème d'Agamemnon, l'histoire de la Matrone d'Ephèse eussent donnés, catalysés, les Belles pièces originales ou pastiches qui devaient former le tome II, c'à.d. les chapitres XI et XII de Bouvard et Pécuchet ~~[illegible] je tiens par les temps au lecteur le fait que le livre est incomplet; Flaubert mourut avant qu'il ait terminé; c'est ce qu'on appelle en bon français un ouvrage posthume. Et incomplet. Une seule pitié, non [illegible] de plans, et de notes de travail [illegible], d'excerpta et de formata d'excerpta et d'affidavits qui eussent été mis au net du volume et que les quelques~~

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

B.U. DIJON

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

[illegible] Le sens de ce roman est très clair : c'est un roman pédagogique. Et un roman moral : il nous montre ce qu'il ne faut pas faire lorsqu'on veut étudier une science. J'ai donc bien dit : pédagogique - et ce n'est pas par hasard que l'avant-dernier avatar des deux bonshommes soit précisément la pédagogie. C'est donc une vue pessimiste sur l'autodidactisme, et par conséquent un roman d'époque : c'est en effet avec le XIX° siècle que l'on a vu pour la première fois des autodidactes, c'est-à-dire des gens sachant simplement lire écrire et compte et se lançant dans l'étude des sciences, des arts et de la philosophie et ravi de leurs découvertes exposant au monde grace aux facilités de l'imprimerie leurs éclucubrations leurs cog tations rpis par eux pour nouvelles merveilles. J'ai dans les Enfants du Limon inséré une sorte d'histoire l des fous littéraires, f. ne doit pas y être pris dans sons sens strict et médical ; beaucoup d'entre eux à vrai dire, et beaucoup dont je n'ai pas voulu parler ne sont à vrai dire que des autodidactes.



B.U. DIJON

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R. R.Q. LIMOGES

pris le parti, à la fois, de Bouvard et de Pécuchet. Contre les Bourgeois, Contre les Chavignollais- Contre le Monde - Contre l'Absurde. Car il est bien évident que Flaubert ne les a jamais considéré comme des imbéciles, et qu'ils n'en sont pas. Les notes publiées par Demorest sont irréfutables et le pauvre Barbey en est pour ses frais. En fait B & P ont une intelligence réactivé, une intelligence qu'ils se renvoient l'un l'autre comme au tennis la balle et qu'ils n'auraient pas - et encore une fois c'est là la faiblesse - s'il y avait Bouvart seul ou Pécuchet seul. Une intelligence conditionnée, mais une intelligence tout de même. Une intelligence de clowns.(Pas celle de Grock ou de Charlot, bien sûr.)

Pour la toucher du doigt cette intelligence, il n'est que

... ...

l'astronomie - la géologie - l'Homme Naturelle

J'ai oublié l'Astronomie.

Le passage d'une science à l'autre pouvant d'ailleurs être parfaitement artificiel. En allant chez le forgeron (nous sommes à un point mort: astronomie et chimie sont épuisées), Bouvard achète à un colporteur le manuel de Raspail. Et les voilà lancés sur la médecine, la médecine, et tout ce qui s'en suit. De la géologie, ils passent « par hasard » à l'archéologie. Mais ~~du crétacé~~ de l'éocène et du miocène, c'est le « hasard » d'une ancienne qui les amène devant le bahut Renemanche qui leur naît les nouvelles « occasions ».

Fonds Queneau, SLD Université de Bourgogne - Dijon

57

Je renvoie aux savants ouvrages de René de Chanaz, ~~et de~~ Dr Psaser et de D.L. Demorest à travers les plans, manuscrits et dossiers de Bouvard et Pécuchet (1981), ainsi qu'aux préfaces et arts de Ed. Maynial (ed. Garnier) et de (ed. de la Pléiade), pour tout ce qui concerne la genèse, les sources, la structure, le genre, le style, les manuscrits, la bibliographie, ~~etc~~, l'influence de Bouvard et Pécuchet.

mença par appeler ses deux copistes ~~Dubelard et Bécuchet~~, puis ses deux cloportes Bolard et Manichet, enfin ses deux bonshommes Bouvard et Pécuchet - au passage j'ai cité les trois titres qu'il donna successivement à son oeuvre avant de choisir le nom même de ses deux héros.

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

68

Sans s'attarder à l'analogie avec Dupuis et Cotonet (incontestable d'ailleurs), on est frappé par la ressemblance entre Bouvard et Bovary , ressemblance d'autant moins aléatoire que Flaubert déclare dans sa correspondance qu'il était parvenu à ce nom en "dénaturant" celui de Bouvaret" - Bouvaret étant un banquier de qu'il connaissait. Il me semble qu'il y a d'ailleurs un côté bouvardetpécuchétien chez Madame Bovary en tant que personnage par exemple lorsqu'elle achète une grammaire d'italien ou qu'elle étudie un plan de Paris., et dans l'oeuvre même mes fameux passages en italique wxwXwixxdxwxwxwxwxxWxwxwxw relèvent du Dictionnaire des idées reçues.

Mais l'oeuvre de Flaubert qu'il faut mettre en parallèle avec Bouvard et Pécuchet, c'est la Tentation de Saint-Antoine, celle ci ayant pour sujet la Religion (et les religions) tandisque cella là a pour sujet la Science (et les sciences). Flaubert écrit d'ailleurs après avoir fini la Troisième version de la T. dans sa correspondance : " je vais me mettre cet été à un autre livre du même tonneau, après quoi je reviendrai au roman pur et simple". Bouvard et Péuchet n'est pas en effet un roman pur et simple - je le pense montrer ultérieurement - un signe démonstratif en est par exemple l'indifférence de ses deux oeuvres envers le réalisme chronologique, réalisme strictement observé par Flaubert dans ses autres oeuvres. Dans bouvard et Pécuchet au contraire , les repaires chronologiques

BU. DIJON

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

ne collent pas du tout avec la vraisemblance . René Descharmes l'a longuement démontré : en calculant d'une part que la durée vraisemblable des deiverses expériences, d'autre part en relevant les contradictions i ternes de datation.

On peut multiplier les parallèles entres Bouvard et Pécuchet et la Tentation. Toutes deux, par exemple, sont des oeuvres faustiennes - Faust est des ouvrages qui influendèrent le pls Flaubert. Ce sont des épopées de la connaissance,

Dans les deux on relève l'influence du Faust de Goethe - et jusque dans la fome pour la Tentation. Mais au lieu de l'action, c'est de la connaissance que ce sont des épopées

Elles forment un diptyque

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

On peut en faire remonter l'idée première à un écrit de jeunesse, presque d'enfance.

~~et dont on trouve une préfiguration dans~~ Une leçon d'histoire naturelle. Genre comique qui paraît dans le Colibri en 1837.

Comme La Tentation, Bouvard et Pécuchet est une oeuvre parallèle à la vie même de Flaubert. ~~La première idée en remonte à sa vingtième année peut-être, [illegible]~~, Le 4 septembre 1850, Flaubert écrit à Louis Bouilhet que le Dictionnaire des Idées reçues est "complètement fait". Le 17 décembre 1852, on lit dans une lettre à Louise Colet : " la préface (de ce dictionnaire) m'excite fort, et la manière dont je la conçois : ce serait tout un livre ... " Cette préface en effet n'est autre que ce qui deviendra plus tard Bouvard et Pécuchet. Le roman posthume de Flaubert est resté on le sait inachevé. On n'en possède que les dix premiers chapitres; un synopsis du Chapitre XI est publié à la suite de l'édition Charpentier (suivi depuis par toutes les autres (l'édition Conard comprenant les inédits) Quant au chapitre XII et dernier qui aurait eu une longueur égale à celle des 10 autres il aurait compris tout ce que Bouvard et Pécuchet se seraient mis à copier. Descharmes a "démontré" que parmi les textes copiés le Dictionnaire des Idées reçues ne saurait figurer. La publication par Demorest des différents plans de Flaubert pour ce chapitre XII résout définitivement la question. Le Dictionnaire aurait effectivement figuré parmi ces textes. Dans l'intetion de Flaubert, le but avoué de cet ouvrage aurait été " qu'une fois qu'on l'aurait lu, on n'osât plus parler de peur de dire naturellement une des phrases qui s'y trouvent." Ce dictionnaire publié pour la première fois en [illegible] par [illegible] figurera naturellement dans cette édition. Flaubert l'utilisa pour Madame Bovary. Plus d un passage de Mme Bovary s'inspire est de la même veine que le Dictionnaire.

~~Le père MEHLIN se QUITTE VERS la camera.~~

~~Père L. [illegible] donc prendre un morceau avec nous.~~

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

B.U. DIJON

~~(1) - Cette préface a été écrite pour un éditeur belge qui disparut rapidement de la circulation; elle a été publiée dans le n° 31 de Fontaine (Alger). Je la reprends ici intégralement telle qu'elle a été écrite sans modifications, mais complétée par quelques notes.~~

(1) publié en appendice de l'édition Conard de 1911 de Bouvard et Pécuchet, et, en volume séparé, par Ferrère en 1913 (même éditeur) ~~en [illegible], en [illegible] de [illegible], mais dans ce cas je la [illegible], on le trouvera également dans [illegible] de celle que voici.~~

Je ne mets pas de références, celles-ci étant toutes de seconde main.

(2) Le lecteur retrouvera toutes les citations que je fais de Flaubert (Correspondance, notes inédites, etc.) soit dans le livre de Descharmes soit dans celui de Desmoretz.

(3). Cela est au contraire absolument prouvé. Les "démonstrations" de Descharmes (op. cit. p.) ne peuvent rien contre les "faits" - ici les plans publiés par Desmoretz qui ~~[illegible]~~ démontrent sans ambiguïté le fameux dictionnaire parmi les textes copiés.

(4) - ~~[illegible]~~ On ne possède en effet que les dix premiers chapitres; un synopsis du chapitre XI complète l'édition Charpentier. Quant au chapitre XII et dernier, il aurait eu une longueur égale à celle des onze autres et aurait compris tout ce que Bouvard et Pécuchet ne serait mis à copier. Le lecteur en trouvera ici un essai de reconstitution.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

B.U. DIJON

BOUVART ET PECUCHET.

Il est, en premier lieu, ahurissant de constater qu'aucun critique , ou si l'on veut, homme de lettres, n'a jamais precisé le caractère anormal, et même, l'on peut dire: anormal de cette oeuvre que Flaubert a, plus ou moins sciemment, voulu géniale et quand même posthumement réalisé telle: Bouvart et Pecuchet.

L'hsitoire des Littératures qui fourmille en effet de couples hétérosexuels - et qui s'aiment - et qui nous a accoutumé de nous acheminer d'Adam et Eve, en Philémon et Baucis et de Roméo et Juliette en Tristan et Isolde, nous a toujours été invraisemblablement chiche quant à une recherche chimiquement et moralement homosexuelle des éternels problèmes de la destinée de l'homme. (Homosexuel au sens bien entendu étymologique et pas du tout P.D. du mot, Bouvart et Pécuchet n'ayant pas poussé si loin l'étude des problèmes sexuels).

C'eqt à peine - et comme par un simple hasard de dramaturge - si Oreste et Pylade ont trois ou quatre scènes diffuses au hasard de trois ou quatre tragédies - pour nous exprimer assez arbitrairement leur sens de l'amitié mêleconsidérée en tant que fin.....Rapidement la tragédie reprend ses droits, et en particulier, cette espèce de voracité individualiste qui fait dévier la parallèle et nous aiguille sur la pureté d'Electre et l'angoisse de Clytemnestre. Et si l'on considère en toute honnêteté, que Sancho Pança n'est autre qu'un réactif chimique et plus ou moins allotropique de Quichotte , que Laguillaumette et Croquebole, outre qu'ils n'ont pas une conception assez existentialiste de la vie de caserne, ne sont qu'une phtographie cartonnée à peine légérement retouchée de deux conscrits de la classe 85 (siècle N° I9), que Jallez et Jerphanion sont passablement perdus dans le labyrinthe des quelques bientôt trente tomes des " Hommes de Bonne Volonté" et que Zig et Puce, sans parler de la troublante et triplante présence du pingouin Alfred, n'ont pas une structure morale assez evidente, il nous faut bien arriver à cette seule conclusion , que de leur ferme de Chavignolles, figés par plus d'un demi siècle d'edition , et statufiés par une sorte de légende encyclopédique , Bouvart et Pécuchet

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

B.U. DIJON

nous apparaissent comme l'unique exemple viable du couple qui, d'homme à homme, part et repart sans cesse du début de chaque chapitre à la recherche de son mythe. C'est le mythe du duo considéré comme l'union animique et animale de deux hommes qui constituent à mon avis la première rareté littéraire de Bouvart et Pécuchet. Je dis bien littéraire. Car, en réfléchissant, j'ai trouvé cette double solitude de Bouvart et Péchet tellement insolite, tellement extraordinaire qu'il m'a semblé impossible que nos deux copistes Dubolard et Bécuchet, puis nos deux cloportes Bolard et Manichet, enfin nos deux bonshommes Bouvard et Pécuchet - au passage j'ai cité les trois titres qu'il donna successivement à son oeuvre avant de choisir les noms même de ses deux héros - n'aient pas trouvé dans une réalité autre que la réalité littéraire les prolongements ou les approximations de rigueur.

Thibaudet nous assure en effet, hyperbolisant le fameux style Flaubertien que Emma Bovary " c'est la provinciale de Champfleury, plus un style et que Homais, c'est le Prudhomme de Monnier plus un style". Mais il arrête là sa démonstration qu'au besoin il aurait pu pousser, géométroalgébrisant jusqu'au bout: Education Sentimentale = Vie de Bohème + un style. Et même : Salambo = Fabiola + un style. Mais il se serait heurté à Bouvard et Pécuchet. Dupuis et Cotonnet sont en effet d'un autre ordre, n'engageant ni l'élite, ni la masse, et de plus, s'exprimant en alexandrins.

C'est autre part qu'il nous faut rechercher les parentés profondes et en même temps la signifacation réelle de Bouvart et Pécuchet. Dans l'oeuvre de Flaubert d'abord, puis dans de troublantes similitudes de noms, d'où qu'ils viennent (comme Bouvart et Ratinet, et, dans un autre domaine, Boulicot et Recordier.) Nous verrons ensuite comment tout s'enchaîne, et comment chaque source, chaque détail, amène une explication logique, définitive, irréfutable du problème de Bouvart et Pécuchet.

Avant de passer à l'essentiel, c'est à dire la position de bouvart et Pécuchet vis à vis du monde, des hommes ou si l'on aime mieux d'un certain aspect de la vie réelle - débarassons nous tout de suite de l'accessoire et de l'anecdotique - c'est à dire de la position de Bouvard et Pécuchet vis à vis

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

73

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

de Flaubert et de son oeuvre. (I)

Passons rapidement sur l'étrange ressemblance entre Bouvart et Bovary, ressemblance d'autant moins alléatoire que Flaub rt déclare dans sa correspondance qu'il était parvenu à ce nom " en dénaturant celui de Bouvaret"- Bouvaret étant un banquier de qu'il connaissait. Il me semble qu'il y a d'ailleurs un côté bouvardopécuchetien chez Mme Bovary, en tant que personnage, par exemple, lorsqu'elle achète une grammaire d'Italien et qu'elle étudie un plan de Paris.

Mais ce qu'il nous faut surtout noter c'est que l'oeuvre de Flaubert se trouve nettement circonscrite entre un commencement et un aboutissement,"la Tentation de St Antoine," et " B & P", qui forment à elles deux un contraste complet avec les autres oeuvres de Flaubert, compréssées entre lles. Ces deux livres sont en effet étrangement parallèles. Tandis que le premier a pour sujet la Religion (et les religions) le dernier a pour sujet la Science(et les sciences.

Flaubert écrit d'ailleurs dans sa correspondance, après avoir finit la troisième version de la Tentation:" je vais me remettre cette été à un autre roman du même tonneau, après quoi je reviendrai au roman pur et simple." C'est à peine même si l'on peut appeler "roman"- je le peux montrer ultérieurement - un signe démonstratif en est par exemple l'indifférence de ces deux oeuvres envers le réalisme chronologique, réalisme strictement observé par Flaubert dans ses autres oeuvres.

Dans B & P, au contraire, les repères chronologiques ne collent pas du tout avec la vraisemblance. René Descharmes l'a longuement démontré dans sa savante étude critique " Autour de B & P ": en calcullant d'une part la durée vraisemblable de diverses expériences, d'autre part en relevant des contradictions internes de datation (à comparer avec la P. I66 de l'ouvrage où B & P relèvent des erreurs de dates chez Dumas.....)

On peut multiplier les parallèles entre B & P et la

(I) Je renvoie aux savants ouvrages de René Descharmes, Autour de Bouvart et Pécuchet(I92I) et de D.L. Demorest (I93I ainsi qu'aux préfaces récentes de Ed. Maynial (Edition Garnier) et de (ed. de la Pléiade) Pour tout ce qui

(T S V P)

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

lui même " qu'une fois qu'on l'aurait lu, on n'osât plus parler, de peur de dire naturellement une des phrases qui s'y trouvent."

En 1862, Flaubert hésite entre l'Education Sentimentale et l'Education Scientifique que sera B & P . Le 12 juillet 1872, après avoir terminé cette Education Religieuse " La Tentation de St Antoine ", il écrit qu'il va " commencer un bouquin qui exigera des mois de lecture" (et l'on sait que pour B & P il a lu plus de 1.200 volumes) Mais avant , il écrit les trois contes. Et ce n'est que le premier août 1874 qu'il écrit enfin la première phrase de son nouveau livre: " Comme il faisait une chaleur de trente trois degrés, le Boulevard Bourdon se trouvait absolument désert."

Avec trente trois écrit son en chiffres arabes, mais en lettres ce qui a son importance. Nous voila en effet, dès la première ligne , dans un domaine strictement littéraire, c'est à dire inexact. Et tout le livres'explique aussi un peu par cela, comme j'ai dit tout à l'heure qu'il s'expliquait par d'étranges similitudesde nom. Bouvart et Ratinet d'abord - ce que, nous allons le voir , nous ramènera à un ensemble deplus en plus simple de constatations et de [illegible]

p.66: Quel [illegible] ! ... mais pas plus que [illegible] phrase. La compagnie en [illegible] avec les autres les canards, les [illegible] [illegible] pour la [illegible] »

p.67, on fait chanter les [illegible] ...

p.68: leur tête d'étonnement. Ils étaient [illegible] [illegible] de mi-fut abat: (Les Exposés et [illegible]

p.118: [illegible] de l'histoire les étant [illegible], le [illegible] de [illegible] pour elle-même.

p.122 — ... Et de l'idée ancienne des [illegible] avec [illegible] des faits.

C'est il y a [illegible] l'impression, c'est la philo. plus de l'histoire!

p.146: contre du roman dans le [illegible] sentiment pur. — — pornographique — (l'intellectuel [illegible] quelque chose [illegible] personnel).

p.146-7 — la [illegible] des [illegible] personnes d'imitation.

p.147 — ? du « [illegible] »

p.149 — hagiographie, comédie [illegible].

p.152: Il y a un [illegible] que le roman [illegible] et le [illegible] pourrait [illegible] en la [illegible] une [illegible].

p.152: Flaubert [illegible] ... mais l'[illegible] [illegible] de bien ...

1re Leçon - Spinozisme et négative.
Pas et lire Spencer (!!) Dictionnaire
2 pôles: Rel. - Sc.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

d'Aristophane dans Le Banquet - un écho scientifique conforme aux lois de la caractérologie. Bouvard et Pécuchet incarnent deux types précis, décrits avec minutie et cohérence tout au long du roman. C'est un couple formé d'un grand et gros et d'un petit et maigre (45). L'un - Bouvard - est libéral, constitutionnel, girondin, thermidorien, aristotélicien (il y a ici un lapsus de Flaubert), confiant, étourdi, généreux. L'autre - Pécuchet - est bilieux, autoritaire, robespierriste, platonicien, mystique, économe, discret, méditatif.

Il y a quantités de notations de cet ordre. Flaubert ne se trompe jamais pour leur attribuer la réaction adéquate et le comportement cohérent. Ce n'est pas à Bouvard qui arriverait l'aventure avec Mélie, ce n'est pas lui qui se donnerait la discipline.

(45) Don Quichotte est grand et maigre et Sancho Pança, petit et gras. Mais tous deux ont, comme Bouvard et comme Pécuchet, "une certaine inquiétude, une agitation" que Flaubert attribue à ces derniers (Demorest op. laud. p. 51) comme point de départ de leur amitié et de leur quête.

(46)

(44) Dans une autre note inédite de Flaubert publiée par Demorest, op. laud., p. 28, il est dit : "Mouvement lyrique pour exalter leur amitié (pour donner une couleur tendre). L'amitié de deux hommes, tout ce qu'il y a de plus beau." Bouvard et Pécuchet est en effet un roman de l'amitié, de l'amitié-passion, avec le coup de foudre initial, boulevard Bourdon, d'une amitié indéfectible et basée sur une complémentarité de goûts et de sentiments qui semble un écho du discours

... ne faut pas prendre cette "bêtise" au sens barbaurevillien (7) et cela ne contredit en rien le fait qu'ils sont sympathiques et ont une bonne volonté intellectuelle (8) que n'ont pas les autres personnages du roman - et la plupart des gens que l'on rencontre "dans la vie". Il y a à ce sujet une très belle note de Flaubert, et qui veut bien dire ce qu'elle veut dire : "Montrer comment et pourquoi chacun des personnages secondaires exècre les Sciences, le Vrai, le Beau, le Juste : 1) par instinct, 2) par intérêt." (Demorest op. laud. p. 35).

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

B.U. DIJON

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

C'est en tout cas une oeuvre sceptique(27), comme toute recherche sceptique qui ne se tendre vers le réalisme, elle propose à l'homme un but esthétique, et raisonnable à la fois. Et ici la conclusion est à la mesure des héros; n'étant pas des créateurs, ils seront des copistes; mais étant des sceptiques, ils seront des copistes critiques(28). D'où l' Album. On a parfois dit d'eux que leur ridicule venait de leur manque de méthode(23) dans leurs efforts autodidactiques; et en effet Bouvard et Pécuchet est aussi une sorte de discours de la méthode. Mais d'où proviennent leurs échecs, d'où vient leur "manque de méthode"? De leur croyance initiale(33) que leurs manuels, détiennent la vérité, de leur bonne foi, de leur naïveté. L' Album eut été en quelque sorte leur affranchissement, la preuve que les célèbres, les notables et les doctes ne sont souvent eux-mêmes que des imbéciles portés à un certain degré de gloire par leur impudence, le hasard ou la bêtise sotte des populations.

Comme oeuvre sceptique d'imagination et comme oeuvre d'imagination sceptique, Bouvard et Pécuchet se place à la suite de ces deux grands chefs-d'oeuvre(11) le Satiricon de Pétrone et le Don Quichotte(45) de Cervantès, qui sont pour les trois mondes occidentaux antique, chrétien et bourgeois le squelette d'argent des banquets égyptiens, le larva argentea qu'un esclave apporte au début du festin de Trimalcion, présentation que celui-ci commente ainsi :"quam totus homuncio nil est". Tout comme l' Ecclésiaste dit au verset 13, ch. I : " Proposui animo meo quaerere et investigare sapienter de omnibus quae

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

B.U. DIJON

Les Cycles successifs du Savoir Humain parcourus par Bouvard et Pécuchet forment deux séries. La première va de l'Agriculture (ch. II) à la Politique (ch. VI) par la Chimie, la Médecine, la Géologie, l'Archéologie, l'Histoire et la Littérature. Cette série est interrompue par le récit des expériences amoureuses des deux copistes. Une nouvelle série (ch. VII) part de la Gymnastique pour se rendre (à la Théologie, ch. X) via le Magnétisme, la Magie, la Philosophie, la Médecine et la Pédagogie. Le fonds de cet Enfer est sans nul doute été l'Album. (18)

[illegible] hanc curam [illegible]onem peccimam dedit Deus filiis hominum, ut occuparentur in ea." Et au verset 16, il est dit : "... celui qui augmente sa science augmente sa douleur," tout comme Flaubert (~~[illegible]~~) " et ayant plus d'idées ils eurent plus de souffrances".

Comme oeuvre encyclopédique d'imagination et comme oeuvre d'imagination encyclopédique, Bouvard et Pécuchet se place dans une autre lignée, et qui n'est pas si loin de la précédente, celle qui va de Rabelais à Joyce, lignée parallèle, car Rabelais pour le monde chrétien comme Flaubert et Joyce pour le monde bourgeois font tinter le glas joyeux des enterrements de première classe, (tandis que les autres correspondent à un baptême.) De même à leur façon, le Salricon et son Quichotte sont des sommes et des enseignements encyclopédiques.

Bien que Bouvard et Pécuchet (publié un an après la mort de Flaubert, en 1881,) ait tout d'abord déconcerté la critique et le public, et que ce soit ~~[illegible]~~ resté l'oeuvre la moins populaire de Flaubert, peu adaptable (pour le moment) au cinéma et à la radio par exemple, ce roman a trouvé dès le début des enthousiastes, mieux même des fanatiques (et continue d'en avoir) : Gourmont par exemple, qui le mettait fort au-dessus de toute autre oeuvre littéraire, excepté la Chanson de Roland, et Huysmans. Et il a eu une ~~[illegible]~~ postérité: A rebours du même Huysmans, par exemple; et dans Ulysse on retrouve aussi ~~[illegible]~~ un écho de l'oeuvre majeure de Flaubert, de même que dans ce roman de l'un de nos contemporains où l'on voit un proviseur collectionner les oeuvres de "Tous littéraires" pour en constituer une Encyclopédie qui fait figure de raisonnable, trop raisonnable à côté de ce Sottisier

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

(11) Les comparaisons faites au cours de cette étude entre grandes oeuvres marquantes de la littérature occidentale n'y figurent point au simple titre de morceaux de bravoure, mais comme fondées sur une thèse qui me parait souvent pouvoir ordonnencer le mag... des épopées et des romans grecs, latins, celtiques, germains et slaves; à savoir que l'on ne fait jamais que répéter Homère, soit l'Iliade, soit l'Odyssée. Il y a des épopées où c'est la lignée achilléenne qui prédomine, d'autres ou c'est l'ulysséenne. Don Quichotte est une odyssée, de même que le Satiricon, Ulysses (évidemment), la Divine Comédie et BOUVARD et PECUCHET. A la recherche du Temps perdu, au contraire, est une Iliade : le temps perdu, c'est TROIE; et c'est de son siège qu'il s'agit. Le roman lui-même est le cheval factice de la victoire. La colère d'Achille, de même que la jalousie de "je", sont les épisodes distendus qui servent de base à l'épopée (d'une ampleur incomparablement plus large; et cependant, c'est cela l'Iliade : l'épisode. La littérature est née avec l'Iliade)

B.U. DIJON

(32) Si Flaubert n'a pas écrit ce chapitre - qui eût pu être délicieux, c'est ce que - sans doute ... probablement ... peut-être ... semblable en ceci à beaucoup d'autres écrivains, il n'avait que peu de goût pour cette science. Lorsqu'il aborda la Chimie, pour un autre chapitre de Bouvard et Pécuchet, il avait été repoussé, déclarant qu'il n'y comprenait rien. Ici, Bouvard, Pécuchet, Flaubert ne sont qu'un; le chemin sui vi par l'auteur est parallèle à celui par couru par ses héros. Il y a des livres du passé total, d'autres d'un présent continu, les uns résument une expérience accomplie,

les autres une épreuve que l'on assume. Proust et son temps perdu et retrouvé, Flaubert et son "encyclopédie critique en farce". Mais tandis que dans les oeuvres du premier type, le temps - vu de loin, en arrière - s'ordonne suivant un ordre chronologique, dans les secondes le temps qui passe avec la production même n'a plus de sens datable (19).

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D. R.Q. LIMOGES

(12) Ce qu'en fait DESCHARMES pour BOUVARD et PECUCHET; ch. III op. cit Il conteste la chronologie de l'ouvrage. Les repères donnés par Flaubert sont les suivants : le roman commence pendant l'été 1838, BOUVARD et PECUCHET ont à ce moment 47 ans. Le dimanche 20 Mars 1841, ils partent pour Chevignolles. Au chapitre III, PECUCHET a cinquante-deux ans : nous sommes en 1843. Le chapitre IV se passe en 1844-1845. Chapitre VI. révolution de 1848 et coup d'Etat du deux-décembre. Chapitre IX : ils retrouvent ~~BONTERON~~ Bonteron qu'ils n'ont pas vu depuis vingt ans, donc nous sommes en 1859 ou 1860; un peu plus loin, il est dit :"c'était l'époque des guerres d'Italie" - donc 1859. Tout cela est cohérent - à condition de réduire à deux ou trois ans l'expérience agricole qui dure "en réalité" sept ans. Le chapitre X s'étend également sur une assez longue période (croissance de Victor et Victorine). Flaubert a conçu la chronologie de son livre comme s'étalant sur trente-deux ans environ. Les calculs de DESCHARMES en fixent la fin à 1877, au moins. Je ne pense pas qu'il y ait lieu ici de développer une théorie sur le réalisme précis de Mme BOVARY et le super-réalisme trans-chronologique de BOUVARD et PECUCHET (32).

le noir, le [illegible] ... peut" (15) - Le 4 Septembre 1850, Flaubert écrit à Louis BOUILHET que le Dictionnaire des Idées Reçues est "complètement fait"; et le 17 Septembre 1852 on lit dans une lettre à Louise COLET : "La préface (de ce dictionnaire) m'excite fort, et la manière dont je le conçois : ce serait tout un livre..." Cette préface est le germe de ce que sera plus tard BOUVARD et PECUCHET En effet, le chapitre XI qui aurait compris, entre autres, le Dictionnaire des Idées Reçues, aurait eu une longueur égale à celle des dix autres chapitres et aurait constitué à lui seul le tome II de l'ouvrage. (16)

(13) Les métaphores que je me suis permis dans cette note (périple, étapes, escales, cabotage, etc.) amènent la comparaison avec l'Odyssée. BOUVARD et PECUCHET est en effet une Odyssée. Mme BORDIN et Mélie sont les Calypso de cette errance à travers la Méditerranée du savoir. Et la copie finale est l'Ithaque où ces deux bonshommes deviendront une Pénélope dont la toile à jamais inachevée sera cet album et ce

recueil de copies où devaient s'inscrire les inépuisables sottises et infinités scripturaires de nos semblables et de nous-mêmes, du Docteur Vaucorbeil, aussi bien que de FLAUBERT, le célèbre écrivain.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R. R.Q. LIMOGES

B.U. DIJON

(38) Les dossiers de Flaubert indiquent qu'il a pris des notes sur 324 ouvrages (Demorest, op. lend. p. 61) et Descharmes a publié (op. lib. lend., p. 273 et suiv.) la liste des emprunts de Flaubert à la Bibliothèque Nationale et à la Bibliothèque de Rouen de 1870 à 1880, soit une centaine de livres. Mais il est certain qu'il a effectivement consulté bien d'autres bouquins, notamment pour l'Album. Descharmes a consacré trois chapitres de Autour de Bouvard et Pécuchet à étudier la façon dont Flaubert avait utilisé la documentation; le premier est consacré à la mnémotechnie, le second à la gymnastique, le troisième à la géologie.

(39) Voir René Descharmes, op. lend. p. 90.

(40) Mais ils manquent peut être d'humour lorsque Pécuchet essaie

Bouvard et Pécuchet, c'est donc, avant tout, une oeuvre sceptique, comme le Candide de Voltaire dont il prend la suite, une suite directe puisque le "Cultivons notre jardin" par quoi se termine Candide forme la première expérience de Bouvard et Pécuchet. Et en fin de compte, ils cultivent effectivement leur jardin qui est celui des lettres et des sciences et y font germer et fleurir les plantes qui devaient figurer dans l'herbier conclusif. (41)

(24) Contrairement à une théorie qui veut que les grandes oeuvres aient une signification "universelle" En fait ce sont des histoires extrêmement particulières qui servent de trame aux épopées et aux romans les plus universellement connus : un caballero espagnol qui veut faire revivre la tradition chevaleresque, un marin sur une île déserte, un général qui fonde, les mésaventures d'un philosophe leibnizien, un voyou qui a des ennuis avec son phallus. Evidemment, il y a les grandes oeuvres qui ont pour sujet un grand sujet, mais elles sont toujours un peu moins amusantes que les autres; Virgile, Milton, etc.

---

(41). Flaubert a donc pris le soin de nous indiquer lui-même, la signification de son oeuvre. Mais si le défaut de méthode (47) est l'aspect subjectif du thème, la multiplicité des méthodes en est l'aspect objectif.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R. R.Q. LIMOGES

B.U. DIJON

(49) De même Cervantès avec Don Quichotte qu'il présente d'abord comme un vulgaire et ridicule cinglé; mais dès le chap. XI, il lui fait prononcer une belle tirade qui exprime la pensée même de Cervantès. Ensuite, il ne cesse de l'accompagner de sa sympathie.

(50) Ce que Flaubert pensait lui-même de Bouvard et Pécuchet "un ouvrage de grande envergure.... mon grand bouquin .... ce formidable bouquin .... ce livre m'éblouit par son immense portée ... quel livre ! ..." (Demorest, op. land. p. 40)

(51) Je croyais avoir découvert ce rapprochement, ~~était de moi~~, mais on le trouve déjà dans Descharmes, op. cit. p. 270-271.

(52) Il s'a git d'un roman de moi pour lequel je n'ai d'ailleurs que peu d'estime. De plus, je trouve l'allusion immodeste. Et m'en excuse.

RAYMOND QUENEAU

---

(41) Flaubert à Edmond de GONCOURT : "Le fin de Candide : "cultivons notre jardin" est la plus grande leçon de morale qui existe".

(42) Où il est question du parfum des seringas au mois de septembre.

(43)

(20) Non seulement d'établir cet Album, mais encore de classer ce qu'ils ont copié. "Mais parfois", dit le premier plan "ils sont embarrassés de ranger la chose à sa place, et ont de grands cas de conscience". (DEMOREST, op. land., p. 91) Ils établissent des "parallèles", comparent des "beautés", etc.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

B.U. DIJON

(12) Edouard MAYNIAL, dans son édition de BOUVARD et PECUCHET, note ici que "FLAUBERT semble s'être souvenu, dans cet épisode, de la fameuse pièce de Baudelaire, Une charogne." L'épisode suivant (le suicide et la Messe de Noël) d'autre part est inspiré par une scène de Faust (dont le suicide est interrompu, non par les fêtes de Noël, mais par celles de Pâques). Le rapprochement BOUVARD et PECUCHET - FAUST s'impose; les deux bonshommes sont des héros faustiens - de même que Saint-Antoine. L'influence du Second Faust sur FLAUBERT est d'ailleurs reconnue et fait partie des lieux communs de la critique.

hasard de la charogne et de la Messe de Noël)(12), la religion, la critique de la dite, la pédagogie (28), le réformisme social. Ici, dernière coupure, et ils se mettent à copier (13)

---

(1) Ce texte a été publié ~~par~~ dans le numéro 31 de FONTAINE en 1943. ~~a été écrit avant de connaître la bibliographie du sujet. Je le laisse dans son état naïf.~~

(2) Publié pour la première fois en 1911 dans l'édition Conard de BOUVARD et PECUCHET; et, séparément, par Ferrère en 1913.

(3) Je ne donnerai pas de références aux citations de FLAUBERT, qu'elles proviennent de notes ex-inédites ou de la correspondance : le lecteur les retrouvera toutes, soit dans René DESCHARMES, Autour de BOUVARD et PECUCHET, Etudes documentaires et critiques, Paris, 1921, soit dans D.L. DEMOREST, A travers les plans, manuscrits et dossiers de BOUVARD et PECUCHET, Paris, 1931. ~~L'édition de seconde main n'exposera pas lorsqu'elle est [illegible]~~

(4) Cf, le chapitre VIII de DESCHARMES, op. cit. Les plans publiés par DEMOREST, op. laud., résolvent la question. Le Dictionnaire figure effectivement parmi les textes copiés par BOUVARD et PECUCHET, contrairement à ce que croyait avoir prouvé DESCHARMES.

(5) Il manque la fin du chapitre X et le Tome II qui n'aurait compris que le chapitre XI (tout ce que BOUVARD et PECUCHET copient) et le chapitre XII (conclusion).

(6) Edouard MAYNIAL, dans sa préface à l'éd. Garnier, écrit également " Il y a peu de livres qui aient inspiré plus de contresens et fait écrire plus de sottises que ce roman prédestiné du contresens et de la sottise". ~~Aussi, en conservant à cette préface sa forme première, j'ai cherché à limiter les dégâts.~~

(7) C'est dur pour BARBEY d'AUREVILLY. ~~Si l'on pense que c'est un grand écrivain, la phrase est à faire figurer dans l'Album : "BARBEY d'AUREVILLY, l'un des critiques les plus obtus du XIXème siècle (QUENEAU)".~~